Montpellier Métropole en Commun

Le magazine de la Métropole de Montpellier

Mars 2023

N° 21

[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)

AGRICULTEURS

CES ARCHITECTES DU paysage

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SOMMAIRE

4 - Actus

6 - Gratuité des transports   
8 - Ligne 5 : les 20 nouvelles stations

12 - CO’giter

12 - Ces agriculteurs, architectes du paysage

20 – CO’mmunes

20 - Lavérune, un patrimoine vivant

22 - Le renouveau du Carnaval

24 - Brèves

26 – ÉCO’systèmes

26 - Tri du verre, un geste écoresponsable

28 - Boc d’Oc : des repas sains et vertueux

29 - Savoir rouler à vélo avant l’entrée en 6e

31 - La détermination d’un entrepreneur

33 – CO’opérer

33 - ICC : l’émergence de talents

34 - Deliled, l’expert de la lumière

35 - ICM, 100 ans de lutte contre le cancer

36 – CO’llation

36 - Trophée taurin : dix rendez-vous sur le territoire

38 - Alexandre Lenot, un auteur à Lattara

39 - Renelle Lamote : « À Montpellier, j’ai trouvé mon équilibre »

40 - MO.CO : la jeune peinture française

42 - Rendez-vous

45 - Occitan : 12 ans de Rescontres occitans

46 - Jeunesse : Atelier masque au Carnaval de Jacou

47 - Carte blanche à Nordine El Ouachmi

12

Architectes du paysage

Photo : © L. Séverac

27

Boc d’Oc des repas sains et vertueux

Photo : © Boc d’Oc

22

Le renouveau du Carnaval

Photo : © Ville de Juvignac - Alexandre Xiong

Vous avez la parole !

Montpellier Méditerranée Métropole met à votre disposition une boîte à idées en ligne sur montpellier3m.fr  
Chaque mois, nous traitons certaines de vos propositions.

Nos 31 communes

Baillargues / Beaulieu / Castelnau-le-Lez / Castries / Clapiers / Cournonsec / Cournonterral / Fabrègues / Grabels / Jacou / Juvignac / Lattes / Lavérune / Le Crès / Montaud / Montferrier-sur-Lez / Montpellier / Murviel-lès-Montpellier / Pérols / Pignan / Prades-le-Lez / Restinclières / Saint-Brès / Saint-Drézéry / Saint Geniès des Mourgues / Saint Georges d’Orques / Saint Jean de Védas / Saussan / Sussargues / Vendargues / Villeneuve-lès-Maguelone

Pour recevoir gratuitement chaque mois le magazine en braille à domicile, contacter :  
s.benazet-iannone@montpellier3m.fr

Montpellier Métropole en commun – N° 21 – Mars 2023 – Le magazine de Montpellier Méditerranée Métropole et de la Ville de Montpellier

Ce magazine de 48 pages a été tiré à 265 000 exemplaires et distribué dans l’ensemble des foyers de la métropole de Montpellier.   
Un cahier de 20 pages, tiré à 170 000 exemplaires, est également distribué aux habitants de la ville de Montpellier. L’ensemble est   
disponible en version numérique sur montpellier3m.fr et montpellier.fr.

Directeur de la publication : Michaël Delafosse – Directeur délégué de l’information et du numérique : Jérôme Carrière - Cheffe du service information : Stéphanie Benazet-Iannone – Rédaction en chef : Stéphanie Benazet–Iannone, Andra Viglietti – Rédaction : Jérôme Carrière, Françoise Dalibon, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin, Andra Viglietti - Collaborateur : Gwenael Cadoret - Photographes : Frédéric Damerdji, Cécile Marson, Christophe Ruiz, Ludovic Séverac – Couvertures : Christophe Ruiz (Montpellier Métropole en commun), Osez le féminisme ! 34 (Montpellier en commun) – Traduction en occitan : Marie-Jeanne Verny – Conception éditoriale et graphique : Agence In medias res – Mise en pages :  – 13533-MEP – Impression : LPJ Hippocampe – Tél. 04 67 42 78 09 – Distribution : La Poste – Dépôt légal : Février 2023 – ISSN 2801-6394 – Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole : 50, place Zeus – CS 39556 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉDITO

« Une métropole qui soutient ses agriculteurs, c’est aussi une métropole qui nourrit ses habitants avec des produits locaux de qualité »

Michaël Delafosse,

président de Montpellier Méditerranée Métropole,

maire de Montpellier

Le visage de notre Métropole est façonné par ses paysages et ses terres qui nourrissent nos habitants, grâce à l’engagement des agricultrices et agriculteurs qui sont nos architectes du paysage. Notre engagement est de protéger cette richesse, la nature et la biodiversité, et de soutenir tous

ceux qui travaillent durement pour les faire fructifier : les maraîchers, éleveurs, oléiculteurs, apiculteurs ou viticulteurs.

Forte détermination, elle se traduit dans le futur « Plan local d’urbanisme intercommunal climat », en cours de préparation avec de nombreuses réunions publiques dans toutes les communes. Nous faisons le choix de préserver les zones agricoles. Les droits à construire continueront d’être encadrés pour préserver les deux tiers du territoire métropolitain pour des espaces à vocation agricole, naturelle et forestière. Parce que les agriculteurs nous permettent de préserver nos grands paysages, ils donnent de la valeur à leurs terres. Nous empêchons ainsi la vente à la découpe, qui provoquerait une densification.

Une métropole qui soutient ses agriculteurs, c’est aussi une métropole qui nourrit ses habitants avec des produits locaux de qualité, qui veille à sa souveraineté alimentaire, et fait œuvre de solidarité à l’égard des producteurs. Montpellier et sa métropole regorgent de produits locaux savoureux, de savoir-faire séculaires et d’une gastronomie d’exception.

Montpellier dispose de tous les atouts pour devenir une capitale du vin, à l’instar de Bordeaux ou Dijon. La Métropole est une terre de vins qui a une longue histoire, ancrée dans la science. Ici ont été trouvées des solutions face aux crises sanitaires viticoles, et un Institut de la vigne et du vin d’envergure internationale verra le jour à Montpellier. Le vin fait partie de l’ADN de Montpellier, de notre patrimoine culturel et naturel. C’est également l’avenir de notre Métropole, j’en ai la conviction, et la filière viticole a notre soutien assuré. En novembre 2021, nous avons lancé un Pôle Vin sous l’égide de la Métropole. L’union des professionnels de la filière, des collectivités et des 200 vignerons est la garantie du succès de cette nouvelle stratégie.

Nous accompagnons la filière viticole face au climat, comme nous étions aux côtés des viticulteurs lorsque la vague de froid les avait frappés au printemps 2021, en leur apportant une aide financière, aux côtés de l’État et des autres collectivités. Chacun doit pouvoir exercer son activité dans des conditions économiques sereines : nous les accompagnons pour cela en augmentant leur visibilité dans les salons régionaux et nationaux, en organisant des manifestations autour du vin comme les Rencontres vigneronnes. La Métropole a obtenu, en mars, le label Vignobles et Découvertes, avec l’implication de 72 partenaires de la vigne, de l’hébergement, de la restauration. C’est un élément d’attractivité très fort, qui attire les touristes et rend fiers les habitants. C’est aussi une chance pour les hôtels, restaurants et vignerons de bénéficier de retombées économiques qui permettent de créer des emplois sur notre territoire.

Pour la première fois de son histoire, notre Métropole était présente au Salon international de l’Agriculture, afin d’affirmer cette ambition. Les chefs étoilés de notre territoire ont œuvré sur le stand de la Métropole pour que chaque habitant de la Métropole soit fier de son territoire, comme une vitrine de notre ambition.

La métropole de Montpellier s’inscrit comme territoire d’excellence au cœur d’une ambition politique forte, et elle témoigne de sa reconnaissance infinie aux agriculteurs qui sont les maillons de cette excellence.

Photo : En visite au domaine du château de Fourques à Saint-Georges d’Orques. © C. Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ACTUS

15 000 €

C’est le montant de la subvention pour SOS Méditerranée

votée au conseil de Métropole le 2 février. Soit le coût d’une journée de navigation en mer de cette association qui secourt chaque année des milliers de personnes tentant de fuir leur pays en traversant la Méditerranée. « L’illustration d’une Métropole solidaire, ouverte, qui défend le principe de fraternité », a commenté Michaël Delafosse.

sosmediterranee.fr

COURSE À PIED

Marathon de Montpellier

Marathon, marathon relais, semi-marathon, marche nordique, courses enfants… Le 19 mars, participez à la 12e édition du Marathon de Montpellier, du cœur de ville au bord de la mer.

Inscriptions sur marathonmontpellier.fr

Photo : © F. Damerdji

La LIGNE 5 avance

L’avenue Berthelot à sens unique

Depuis le 21 février et jusqu’à l’automne 2024, la circulation sur l’avenue Berthelot à Montpellier a été mise à sens unique entre la place du 8-Mai-1945 et l’avenue d’Angoulême, en direction du boulevard Vieussens. En cause : d’importants travaux de réseaux préalables à la réalisation de la plateforme tramway, à l’intersection de l’avenue Clemenceau et du Boulevard Berthelot.

Les premiers travaux concernent les réseaux, notamment d’électricité, réalisés par Enedis, déjà commencés l’été dernier. En raison d’un encombrement très important du sous-sol, traversé par de nombreux et très anciens réseaux, Enedis a dû revoir son projet pour poursuivre le travail engagé. L’arrêt de bus Berthelot est supprimé, pendant la durée des travaux, pour les lignes 11, 17, 33 et 38.

tram5-montpellier3m.fr

Photo : La zone impactée par le chantier de la ligne 5 de tramway.

INTERNATIONAL

Montpellier préside MedCities

Montpellier a été élue à la tête de MedCities, le réseau des villes méditerranéennes (73 membres), pour un mandat de 4 ans. Elle succède à la ville marocaine de Tetouan. « Cette nomination est une nouvelle reconnaissance pour notre Ville », souligne Michaël Delafosse, maire de Montpellier, président de la Métropole, qui, face aux séismes en Turquie et en Syrie, a activé ce réseau pour proposer un système d’acheminement du matériel et des denrées collectés, notamment à Montpellier, au plus près des zones sinistrées. Les métropoles turques de Mersin et Izmir – membres du réseau – sont des contacts privilégiés sur place. Une aide humanitaire est notamment apportée à deux autres villes turques du réseau – Gaziantep et Hatay – particulièrement touchées.

medcities.org

PARIS 2024

Financer des terrains de sport

En partenariat avec les intercommunalités de Millau et Sète, la Métropole porte une démarche collective afin de devenir Centre de préparation aux Jeux (CPJ). Labellisée Terre de jeux, et étape du relais de la flamme olympique le 13 mai 2024, elle participe au plan national « 5 000 terrains de sport d’ici Paris 2024 ». Un programme de financement des équipements sportifs de proximité dans les quartiers, les territoires ruraux, ou en pénurie d’installations, géré par l’Agence nationale du sport. Pour accompagner au mieux les collectivités du territoire qui souhaiteraient s’engager dans cette démarche, la Métropole met en place une aide supplémentaire sous la forme d’un fonds de concours par commune visant la réalisation ou la requalification d’équipements sportifs éligibles à ce programme national.

terredejeux.paris2024.org

Photo : La nouvelle piste d’athlétisme du stade Philippidès à Montpellier a été cofinancée par l’Agence nationale du sport. © L. Séverac

18 000

C’EST LE NOMBRE DE NOUVEAUX INSCRITS AU DISPOSITIF DE COVOITURAGE KLAXIT EN 2022 portant le nombre d’inscrits à 23 000. 242 000 trajets ont été réalisés, 5,8 millions de kilomètres covoiturés parcourus, soit 650 tonnes de réduction des rejets de gaz à effet de serre. Un dispositif pérennisé par la Métropole.

montpellier3m.fr/covoiturage

EMPLOI

Forum Jobs d’été

Info Jeunes Occitanie (le Centre Régional Information Jeunesse – CRIJ) est une association qui a pour but de favoriser l’accès à l’autonomie aux moins de 30 ans. Son antenne montpelliéraine organise le Forum Jobs d’été le 29 mars à l’hôtel de Ville (salle des rencontres), qui permettra aux jeunes, qu’ils soient étudiants ou en recherche active d’emploi, de trouver un job saisonnier et de se renseigner sur les aides dont ils peuvent bénéficier. Au programme : rencontres avec des employeurs, offres d’emploi et espaces d’entretien individuel.

crij.org

RADIOS ASSOCIATIVES

30 artistes mis en lumière

La Ville de Montpellier soutient historiquement les radios associatives du territoire en défendant leur indépendance et la diversité de ce secteur. Cette année, Radio Campus, Divergence FM et Radio Clapas articulent leur programmation autour de sujets en lien avec la Candidature de Montpellier au titre de Capitale européenne de la Culture 2028. Ainsi, une série de 30 portraits d’artistes européens exerçant leur art dans la métropole sont audibles sur les sites internet des trois radios et sur montpellier.fr.   
Compositeurs, comédiens, danseurs, plasticiens... évoquent leur art à travers la richesse

de leurs parcours.

IMMOBILIER

Montpellier au MIPIM

La Ville, la Métropole de Montpellier et leurs aménageurs Altémed SERM/SA3M seront présents au MIPIM 2023, le plus grand salon international de l’immobilier, du 14 au 17 mars à Cannes. Ils présenteront l’ambition du territoire en matière d’aménagement urbain et de développement économique. L’occasion de rappeler que la Métropole présente de vrais atouts en termes d’attractivité. Au programme notamment, le dévoilement des premiers lauréats des folies architecturales.

mipim.com

transports en commun

Le 21 décembre, gratuité pour tous

En faveur de la transition écologique et du pouvoir d’achat, la gratuité des transports en commun, couplée à un investissement sans précédent pour la qualité de l’offre, est la mesure phare du mandat. Elle s’est traduite dès 2020 par la gratuité pour tous les habitants de la métropole le week-end, en 2021 pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans tous les jours, et en 2023, le 21 décembre, elle concernera tous les habitants de la métropole ! «Le calendrier vers la gratuité totale est tenu, a rappelé Michaël Delafosse lors du vote au conseil de Métropole de cette troisième et dernière étape. Une audace, une fierté, un marqueur du territoire ! Ce nouveau souffle changera les choses. L’écologie, ce ne sont pas que des contraintes, ce sont aussi des mesures positives comme celle-là. »

Une fréquentation en hausse

Cette mise en œuvre de la gratuité totale représente « un véritable engagement, et pas seulement un débat tarifaire, a expliqué Julie Frêche, vice-présidente déléguée au Transport et aux Mobilités actives. S’engager dans la gratuité a un sens, c’est vivre ensemble, renouveler notre modèle social, agir pour l’environnement… Le transport public devient un droit et un bien commun. » Le succès des deux premières phases est incontestable : près de 92 000 pass gratuité week-end et un peu plus de 106 000 pass – 18 ans et + 65 ans ont déjà été réalisés. La gratuité crée également de nouveaux besoins de déplacement. Ainsi, la fréquentation a augmenté de 20 % pour les plus de 65 ans et de 40 % pour les moins de 18 ans par rapport à 2019.

Investir dans les mobilités

La Métropole devient un laboratoire à ciel ouvert des mobilités de l’avenir en mettant en place la gratuité, tout en investissant fortement dans les infrastructures. Ligne 5, prolongement de la ligne 1, cinq lignes de bustram, rénovation et sécurisation des rails, achat de rames, essor du vélo… Près de 1,5 milliard d’euros sont prévus dans la programmation pluriannuelle d’investissement 2021 – 2026. En parallèle, le 21 décembre, la Métropole sera le plus grand territoire d’Europe à appliquer la gratuité des transports en commun.

Photo : © L. Séverac

« Première grande Métropole européenne à mettre en œuvre la gratuité totale »

Des économies pour les habitants de la métropole

• Pour un lycéen de 18 ans :196 euros par an

• Pour un salarié disposant d’un PDE : 433 euros par an

• Pour un retraité : 321 euros par an

• Pour un salarié sans PDE : 481,50 euros par an

• Pour une famille de quatre personnes dont deux adultes avec PDE et deux enfants de moins de 18 ans : 1 258 euros par an soit 105 euros par mois.

montpellier3m.fr/  
gratuite-des-transports

SCIENCES

L’Agora des savoirs

L’Agora des savoirs a déjà réuni plus de 2 000 personnes, de novembre à février, au centre Rabelais à Montpellier. Elle propose du 8 mars au 31 mai six nouvelles soirées animées par le désir fondamental de connaître et d’apprendre.

Au programme :

Mercredi 8 mars, 19h

Anne Lehoerff Préhistoires d’Europe (Belin, 2022)

Mercredi 22 mars, 19h

Tamar Herzog Une brève histoire du droit en Europe (Anacharsis, 2023)

Mercredi 5 avril, 19h

Pascal Pujol Voulez-vous savoir ? : ce que nos gènes disent de notre santé (Humensciences, 2019)

Mercredi 19 avril, 19h

Vinciane Despret Les Morts à l’œuvre (La Découverte, 2023)

Mercredi 17 mai, 19h

Eva Illouz Les Émotions contre la démocratie (Premier Parallèle, 2022)

Mercredi 31 mai, 19h

Jérôme Sueur Histoire naturelle du silence (Actes Sud, 2023)

montpellier.fr/agoradessavoirs

ESPLANADE CHARLES-DE-GAULLE

Intervention d’urgence sur les platanes

Avant de commencer les travaux nécessaires au terrassement et à la reprise des réseaux sur l’Esplanade Charles-de-Gaulle, un diagnostic approfondi a été réalisé afin de protéger le patrimoine arboré, de prévenir la propagation du chancre coloré, et de limiter les impacts sur la biodiversité. Si la présence du chancre coloré n’a pas été détectée, les résultats de cette expertise ont malheureusement mis en évidence la dangerosité de 20 platanes sur les 156 présents. C’est pourquoi, pour des raisons de sécurité majeures, une procédure d’urgence d’abattage de ces 20 arbres est engagée. L’abattage de ces arbres devrait intervenir avant mi-mars, afin de s’inscrire dans une période de moindre impact sur la biodiversité en place (en dehors des périodes d’hibernation des chauves-souris et de nidification des oiseaux). Chaque arbre fera l’objet d’une replantation en lieu et place selon un calendrier respectant les saisons propices aux plantations, et en cohérence avec le déroulement des travaux de réaménagement des allées de l’Esplanade en 2023 et 2024.

travauxcomediemtp

Photo : © L. Séverac

1re POLICE MÉTROPOLITAINE DES TRANSPORTS DE FRANCE

Pour votre sécurité, on recrute !

Avec la gratuité en cours de développement (voir p. 6), l’attractivité des transports en commun sur le territoire ne cesse de croître. Ce réseau n’a de sens que si la tranquillité des voyageurs est assurée au quotidien. Pour renforcer la sécurité sur l’ensemble des lignes de bus et bientôt cinq lignes de tramway, la Métropole crée la police métropolitaine des transports. Les équipes, une quarantaine d’agents à terme, interviendront 7 jours sur 7, en partenariat avec les agents TaM, les effectifs de la police nationale, de la gendarmerie et les polices municipales locales. Entièrement équipée pour assurer des voyages en toute quiétude, cette police comprendra des patrouilles d’îlotage et de sécurisation, des patrouilles véhiculées, ainsi qu’une brigade cynophile. Son directeur, Pierre Ader, ancien responsable de la police municipale de Saint-Clément-de-Rivière, a pris ses fonctions le 1er mars. Le recrutement des équipes est en cours.

Candidatez sur montpellier3m.fr/policedestransports

40

postes à pourvoir d’ici 2024.

Photo : © Ville de Montpellier

Ligne 5 de tramway

Après le design, les noms des stations dévoilés

La nouvelle ligne 5, « la ligne des parcs » qui reliera dix espaces verts,  parcourra 25 stations en 2025 dont 20 nouvelles. Du nord à l’ouest de la métropole, leurs noms ont été choisis pour valoriser les parcs et les jardins, les pôles universitaires et de recherche, ainsi que les quartiers, prochainement desservis. Présentation.

Deux stations artistiques

Les stations des deux places majeures de l’itinéraire de la ligne 5 : au nord, la place de la Voie Domitienne (station Université Paul Valéry) et à l’ouest, la place du 8-Mai-1945 (station Place du 8-Mai-1945) seront habillées par l’artiste Barthélémy Toguo, qui a également réalisé le design des rames du tramway.

tram5-montpellier3m.fr

Photo : © TaM

CONCERTATION prÉalable du public

Unité de valorisation énergétique des boues à Maera

La Métropole a engagé un vaste programme de modernisation de la station des eaux usées Maera. Outre l’augmentation de sa capacité de traitement, ce projet comprend un volet développement durable important comportant notamment l’objectif d’une station à énergie positive et le développement d’une filière de réutilisation des eaux usées traitées. Dans la continuité de ces travaux, la Régie des Eaux de Montpellier Méditerranée Métropole porte le projet d’évolution du traitement des boues de la station, vers un traitement plus optimisé, associé à une valorisation énergétique poussée.

Afin d’informer le public sur ce projet et de recueillir les avis des participants, une concertation préalable à sa réalisation a lieu du 3 mars au 2 avril. Des temps d’échanges sont également

organisés.

Le dossier de concertation et des registres sont disponibles :

– sur regiedeseaux.montpellier3m.fr

– à l’hôtel de Métropole, 50 place Zeus à Montpellier (accueil de la Régie des Eaux) et en mairie de Lattes, 615 avenue de Montpellier.

Photo : © Veolia

JEUNES TALENTS

Participez au tremplin JAM

Vous êtes musicien ou chanteur, vous avez entre 18 et 30 ans ? Candidatez au Tremplin JAM pour bénéficier d’une formation d’un an (valeur 1 770 euros) dans cette école – salle de concerts, spécialisée en jazz et musiques actuelles. Ce tremplin est destiné à repérer les jeunes talents et à accompagner leur début de carrière. Candidatures et envoi des maquettes musicales (format MP3) jusqu’au 10 avril inclus à direction@lejam.com. Après la présélection, cinq candidats seront retenus pour la finale qui se déroulera au JAM le vendredi 2 juin et qui permettra de désigner le lauréat.

lejam.com

PLANET OCEAN

Reproduction des chimères

En 2018, leur naissance à Planet Ocean Montpellier fut un événement exceptionnel. Les chimères du Pacifique, animaux délicats, apparentées aux requins et aux raies, pondent rarement. Moins de cinq aquariums dans le monde ont observé des naissances de chimères et moins encore ont réussi l’élevage des juvéniles lors des premiers mois de leur vie. Aujourd’hui, les Montpelliéraines, qui fêtent leurs 4 ans, sont en âge de se reproduire et de donner naissance à la génération suivante. Une vraie prouesse scientifique à Planet Ocean.

planetoceanworld.fr

Photo : © Planet Ocean Montpellier

ESPACES NATURELS

Suivi d’espèces exotiques

Moustique tigre, perruche ondulée (photo)… Vous avez aperçu une espèce exotique envahissante chez vous ou lors d’une balade ? Partagez votre observation avec le Conservatoire d’espaces naturels d’Occitanie à l’aide d’outils ouverts à tous :   
http://bit.ly/3idPQxS

Transportées par l’homme, elles menacent l’environnement et les espèces indigènes, et ont des impacts négatifs aussi bien écologiques qu’économiques ou sanitaires.

conservatoireespaces  
naturelsoccitanie

Photo : © Atlanta Zoo

RAILS DE TRAMWAY

Les travaux se poursuivent

Dans le cadre du programme de modernisation et de sécurisation des infrastructures du tramway, nécessaire après des années d’inaction, une nouvelle phase de travaux est en cours au sud-est de la métropole, sur la zone Ernest Granier / Rives du Lez – Moularès (Hôtel de Ville) jusqu’au dimanche 2 avril inclus. Pendant cette période, la ligne 1 ne dessert pas les stations de Moularès à Odysseum inclus et la ligne 3 ne dessert pas les stations Moularès et Port Marianne (les lignes 2 et 4 circulent normalement). Des navettes de substitution sont mises en place et la navette Gare Sud de France est prolongée jusqu’à Place de l’Europe. Sur réservation, une navette GIHP pour les personnes à mobilité réduite relie les stations non desservies par le tramway.

Toutes les informations sur inforeseau.tam-voyages.com

OVALIE

Une navette de proximité

Dans le cadre des travaux de la ligne 5 de tramway, ayant engendré des modifications d’itinéraires des lignes de bus 11 et 15, la Métropole et TaM mettent en service une navette de proximité à partir du 6 mars dans le quartier Ovalie, en concertation avec les riverains.

Elle circule en boucle depuis la station Sabines avec des départs toutes les 30 minutes de 6h45 à 20h45, 7 jours sur 7. Arrêts desservis : Bagatelle, Cheng-Du, XV de France (anciennement arrêt Bugarel) et Yves du Manoir, en correspondance avec la ligne 2.

Abris sécurisés

Demandez un Vélobox

UNE NOUVELLE OFFRE : En complément des 19 véloparcs en bordure des lignes de tramway, la Métropole propose une nouvelle offre de stationnement sécurisé sur l’espace public : les Vélobox. Si vous en souhaitez un près de chez vous, faites la demande sur montpellier3m.fr/  
velobox

3 TYPES DE VÉLOBOX : Vélobox de 5 places mutualisées pour un usage professionnel (photo), Vélobox 4 places individualisées pour un usage personnel et Vélobox 20 places mutualisées pour un usage ponctuel pour les loisirs.

ÉTUDE ET CONCERTATION : Ces Vélobox sont payants sur abonnement. Leur accès et leur système de contrôle se font via l’application M’Ticket et/ou la carte TaM. Ils seront implantés à la demande des usagers après étude, concertation et confirmation de la pertinence de leur demande.

Photo : © C. Ruiz

Salon Travail Avenir Formation (TAF)

Un passeport vers l’emploi

Qui - Le salon TAF est coorganisé par la région Occitanie, Pôle Emploi, les Missions locales, en partenariat avec la Ville et la Métropole de Montpellier, ainsi que l’ensemble des acteurs de l’orientation, de la formation et de l’emploi du territoire.

Quoi - Pour découvrir les offres de formation, définir un projet professionnel, trouver un emploi en rencontrant directement les entreprises qui recrutent, ou encore s’informer sur les aides et la création/reprise d’entreprise.

Comment - Possibilité de rencontrer une centaine d’organismes de formation et plus de 400 entreprises qui recrutent. Parmi elles, la Ville, la Métropole et le CCAS seront présents pour proposer leurs offres d’emploi, ainsi que la SERM/SAAM et ACM Habitat. Un stand MedVallée sera dédié aux entreprises des secteurs ciblés.

Quand - Les 15 et 16 mars au parc des expositions de Montpellier à Pérols, de 9h à 17h. Entrée libre. Plus d’informations sur : laregion.fr/TAF

MEDVALLÉE

Une école de santé numérique

Pionnière depuis huit siècles en médecine, l’Université de Montpellier entend bien le rester à l’ère du numérique avec la création de l’ESNbyUM. Cette école de santé numérique va former les futurs professionnels de santé, mais aussi les juristes, les ingénieurs ou encore les administratifs. Porté par le Pr Maurice Hayot de la faculté de médecine de Montpellier, ce projet, soutenu par la Métropole, qui s’inscrit dans la stratégie MedVallée, a reçu le feu vert de l’État. Il a décroché le plus important financement de l’appel à projets « Compétences et métiers d’avenir » dans la catégorie « dispositifs de formation en santé numérique », soit 4 millions d’euros.

umontpellier.fr

Photo : © H. Rubio

2 096

VÉLOS SONT PASSÉS DEVANT LE COMPTEUR FIGUEROLLES LE 12 JANVIER :

une fréquentation proche de celle de juin 2022 ! Comme dans ce quartier, qui connaît une très belle progression mensuelle de + 40 % par rapport à janvier 2022, les compteurs vélos de la Métropole enregistrent des fréquentations cyclables records malgré le froid.

compteurs.velocite-montpellier.fr

montpellier3m.fr/velo

ZÉRO DÉCHET

Remplacer un bac volé

Jaune, orange, gris… votre bac a été volé ? Il faut désormais déclarer le vol de votre bac auprès de la gendarmerie ou de la police nationale afin d’obtenir un récépissé de déclaration de vol. Ce document sera à joindre à votre demande en ligne pour vous fournir un nouveau bac.

https://eservices.montpellier3m.fr

VOUS AVEZ LA PAROLE

Ramassage poubelle jaune

« Dans notre rue, il y a beaucoup d’ordures recyclables. Avoir deux passages par semaine serait un point positif pour la propreté de la ville. »

Par Véronique

En effet, face au changement climatique et à l’augmentation importante du coût de traitement, il est nécessaire de mieux trier et de réduire nos déchets. C’est pourquoi la collecte des emballages et des papiers est renforcée dans le centre de Montpellier depuis le mois de janvier. Le marché de collecte pour les quartiers hors centre de Montpellier, et les autres communes de la Métropole, est en cours de renouvellement. Il est demandé aux candidats de prendre en compte la préoccupation des habitants sur les gestes de tri et de proposer des fréquences adaptées à la stratégie zéro déchet voulue par la Métropole.

Plus d’accroches vélos

« Il manque énormément d’endroits où accrocher son vélo. Avec la croissance des cyclistes en ville, il faudrait en rajouter un peu partout. »

Par Anne-Cécile

Le déploiement d’arceaux à vélos est en cours. Plus de 5 800 sont déjà installés un peu partout dans la métropole. Sur montpellier3m.fr/velo, une carte permet de repérer leur emplacement, ainsi que celui des parkings sécurisés TaM, des compteurs vélos et autres aménagements cyclables au fil des installations. Des Vélobox, des abris sécurisés pour usage professionnel, personnel ou ponctuel sont également proposés sur demande (voir page 10).

montpellier3m.fr/velo

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’GITER

CO’giter

Architectes du paysage

Les portes du Salon international de l’agriculture à Paris viennent de se refermer. Lors de cette manifestation, la Métropole présentait sur son stand le fleuron de ses productions locales, issues d’une variété de territoires entretenus sur près de 14 000 hectares par une grande diversité d’agriculteurs. L’ensemble de ces panoramas naturels constitue un patrimoine économique, écologique et culturel. Ces femmes et ces hommes de la terre nourrissent les habitants, protègent la nature et la biodiversité, préservent la qualité des paysages et maintiennent les traditions. Ils sont soutenus par la Métropole via sa politique agroécologique et alimentaire durable. Portraits de quelques-uns de ces maraîchers, éleveurs, oléiculteurs, apiculteurs ou viticulteurs, véritables architectes du paysage.

1/3 du territoire

est composé de terres agricoles qui seront sanctuarisées dans le PLUi (Plan Local d’urbanisme Intercommunal) climat.

Photo : Depuis 1990, Julien Obam exploite quelque 600 oliviers sur sa propriété de Murviel-lès-Montpellier. Une partie de la récolte est pressée au Moulin de Pignan. Le reste – lucques, rougettes, picholines – est vendu au domaine. À découvrir : sa spécialité d’olives confites.

Julien Obam – ancienne route de Saint-Georges, Murviel-lès-Montpellier – 06 10 17 07 74

© C. Marson

Saint-Jean-de-Védas

Des vaches, des vignes et des légumes

Guillaume et Grégoire de Boisgelin ont repris le domaine viticole bio familial le 1er janvier. Troisième génération d’agriculteurs, les deux frères respectueux de l’environnement reviennent à des méthodes douces. Grégoire s’occupe des 25 hectares de vignobles qui produisent des vins, dont le rouge Comtesse Louis de Boisgelin, médaille d’or au salon Millésime bio 2023. Guillaume développe parallèlement une activité de maraîchage, réhabilitant une friche agricole en bordure de la Mosson. Dès les beaux jours, il cultive et commercialise des légumes au Locavorium de Saint-Jean-de-Védas, ainsi qu’en vente directe au domaine. Il a aussi introduit un élevage de vaches Aubrac d’une dizaine de têtes, dont la viande – du veau – conditionnée en colis est aussi vendue sur place. Mais, plus qu’un simple élevage, les vaches ont un rôle vertueux d’écopâturage : elles désherbent les vignes, fertilisent les sols avec leur apport organique et rouvrent le milieu sur 40 ha de terres de garrigue au sud de la rivière.

leclaud.com

Montpellier, 1re métropole viticole de France

La vigne fait partie de l’ADN de la métropole, de son patrimoine culturel et naturel. La création d’un pôle vin est une démarche inédite par son ambition et son périmètre. Il structure cette filière d’excellence et la valorise à l’échelle nationale et internationale. L’union des professionnels de la filière, des collectivités et des 200 vignerons est la garantie du succès de cette nouvelle stratégie. Montpellier dispose de tous les atouts pour devenir une capitale du vin, à l’instar de Bordeaux, Dijon ou Mâcon. Ceci avec une identité propre, fondée sur le travail des vignerons engagés pour une agriculture durable qui façonnent la terre pour en extraire le meilleur des nectars.

Photo : © C. Marson

Saussan

Les abeilles pollinisatrices de Thierry

Depuis 25 ans, Thierry Mendez est apiculteur bio. Si les 300 ruches du rucher de l’Estagnol sont au repos en hiver sur différentes parcelles des communes voisines, dès les beaux jours les abeilles voyagent. Ses ruches sont installées dans les hauts cantons pour les miels de châtaigner et de bruyère, à Font-Romeu pour le miel de montagne… En plaine, c’est surtout le miel de garrigue qu’il produit. Ses Bukfasts (nom de l’espèce) ont un rôle de sentinelles de l’environnement. Sans elles, pas de pollinisation des plantes : elles favorisent donc toutes les productions agricoles. Chez un maraîcher de la commune, ses abeilles contribuent à polliniser melons et courges pour de meilleures récoltes. Aux côtés de Thierry, son épouse Cécile et Loïc son fils commercialisent leurs différentes productions (miels, bonbons, confiseries…) à la miellerie.

rucherdelestagnol.com

Photo : © C. Marson

FABRÈGUES - Domaine Mirabeau

220 hectares sanctuarisés

Au pied du massif de la Gardiole, au bout d’une longue allée d’oliviers, le domaine Mirabeau réunit paysages de garrigue, forêt de chênes verts, pinèdes, vignes et maraîchage. Quatre structures sont actuellement hébergées dans cette ferme bio en polyculture élevage : Vigne de Cocagne de Pauline Chatin (12 ha de vignes avec notamment des cépages languedociens anciens comme le bourboulenc et le terret et 150 oliviers), les Jardins de Cocagne de Thomas Richaud (4 ha de fruits et légumes et des paniers bio vendus au domaine et au Secours Catholique à Montpellier), La Ferme Mira’bio d’Alison Lino (200 chèvres et 200 brebis) et l’élevage de Pierre Bouteiller (26 cochons et une quinzaine de ruches). Au total, une quarantaine d’emplois, en majorité en insertion professionnelle.

Un pôle d’excellence agroécologique et sociale

Lauréat de l’appel à projets « Sites pilotes pour la reconquête de la biodiversité » en 2017, le domaine Mirabeau à Fabrègues se développe année après année. Une grande fierté pour Jacques Martinier, maire de la commune, à l’origine de ce projet. La Ville de Fabrègues, propriétaire, et le Conservatoire d’espaces naturels du Languedoc-Roussillon font revivre ce domaine de 220 hectares, en partie classé ZNIEFF et Natura 2000, et bâtissent un « pôle d’excellence agroécologique et sociale ». « Ce projet sanctuarise cette terre, proche de Montpellier, pour l’agriculture et la biodiversité, explique Pauline Chatin, vigneronne du domaine de Mirabeau. 20 hectares seulement sont consacrés aux cultures végétales, le reste, c’est de la garrigue et des bois entretenus par les chèvres et les cochons du domaine. Ces derniers permettent notamment de préserver une espèce végétale protégée, l’ail Petit-Moly. »

Sauver le mas

Le domaine Mirabeau, c’est aussi du bâti, un mas du XIXe siècle de 2 200 m2, vétuste, à réhabiliter. La première tranche de cet immense chantier consistera à restaurer la bergerie, créer une salle de traite et de transformation et un logement pour les éleveurs. Les travaux démarreront au printemps. Ils bénéficient de l’aide de la Mission Stéphane Bern. Une reconnaissance et un chèque de 300 000 euros remis par la Fondation du patrimoine qui ont apporté une nouvelle pierre dans la construction de ce projet vertueux, un modèle en matière de pratique agricole.

« Un lieu de recherche pour la protection des espaces naturels et le développement

d’activités agricoles à vocation sociale »

Photo : © L. Séverac

PLUi : laisser respirer les espaces naturels et redéployer l’agriculture

La préservation des zones agricoles est au cœur du PLUi Climat. Document d’urbanisme prospectif, le Plan Local d’Urbanisme intercommunal Climat expose le projet de développement du territoire et préserve le cadre de vie de ses habitants, premier facteur d’attractivité de la métropole. Il définit notamment pour les dix prochaines années les droits à construire. Ainsi, la consommation foncière sera limitée de manière à préserver plus des 2/3 du territoire métropolitain pour les espaces à vocation agricole, naturelle et forestière. Le PLUi Climat est élaboré en collaboration étroite avec les communes et adapté en fonction de leurs objectifs et de leurs projets. Des réunions publiques sont en cours dans chacune des 31 communes jusqu’en mai. Pour consulter les documents ou s’exprimer, rendez-vous sur montpellier3m.fr/plui

Jacou - Clapiers

Domaine de Viviers

Un Espace test agricole pour la Métropole

Acquis en 2010 par la Métropole, le domaine agricole et forestier de Viviers, ancienne propriété de l’ancien maire Jules Pagezy (1802-1882), s’étend sur 200 hectares de Clapiers à Jacou, en passant par Assas et Teyran. Remis en culture via la SAFER, il permet sur son Espace test agricole (ETA) de 10 hectares alloués à la coopérative agricole Terracoopa, d’accompagner huit porteurs de projets en agriculture biologique pour des activités de maraîchage, horticulture, petit élevage. Priorité est donnée aux demandeurs d’emploi ou aux personnes en reconversion professionnelle. Deux places sont actuellement disponibles pour accueillir de futurs agriculteurs.

terracoopa.com

Photo : © F. Damerdji

Restaurer et préserver les milieux

Un plan de gestion agroécologique et environnementale du domaine de Viviers est en cours d’élaboration. Porté par la Métropole et le Conservatoire d’espaces naturels Occitanie, avec les communes de Clapiers et Jacou, il permettra de répondre à plusieurs enjeux liés au site, comme la restauration et la préservation des milieux, la prévention des risques naturels. Des premiers travaux vont être lancés pour sécuriser les espaces agricoles et les cheminements, limiter le risque incendie et faciliter l’introduction d’un troupeau.

Renouveler la filière horticole

LE PROJET D’IRIS AMIC : Depuis mars 2021, sur le domaine de Viviers à Clapiers, j’ai lancé Maison Simples, un projet de culture paysanne de fleurs et d’herbes aromatiques bio, locales et de saison. J’y produis tout à la main, de la graine à la récolte.

MA STRUCTURE : Je bénéficie d’une parcelle sur l’espace test agricole alloué à la coopérative Terracoopa : avec un hectare de terre et deux serres de 400 m2, mais aussi du matériel partagé, un accompagnement sur l’administratif et la comptabilité, idéal pour démarrer mon projet.

MA PRODUCTION : Fleurs fraîches, ornementales, vendues en bouquets, pour mariages, événementiel. Mais aussi fleurs sèches, fleurs comestibles, pour la restauration, ou herbes aromatiques, vendues à la ferme, en livraison via le site internet, ou sur le marché des Aubes, tous les mercredis, de 16h30 à 19h.

MON OBJECTIF : En France aujourd’hui, neuf fleurs sur dix ne sont pas produites sur le territoire. Mon objectif est donc d’offrir une alternative en local, bio, économe en eau, dans une diversité de cultures et de paysages : avec plus de 80 familles de plantes et 200 variétés de fleurs.

maisonsimples.com

Photo : © JM Nollevaux

Murviel-lès-Montpellier

Les chèvres entretiennent les milieux

Tous les jours, les 70 chèvres installées sur les terres communales des Quatre Pilas à Murviel-lès-Montpellier depuis février 2018 sortent paître dans la nature environnante. Garrigue, sous-bois, friches, vignes… La richesse des milieux leur permet d’alterner en fonction des saisons. « Notre mode de production, le pastoralisme, a un impact positif sur les paysages. Nos chèvres entretiennent les massifs, nettoient les chemins en se nourrissant d’épineux désagréables pour les promeneurs comme la salsepareille, le fragon ou petit houx, le rosier sauvage, les ronces tendres ou encore "désherbent" les parcelles de viticulteurs bio de la commune et de Saint-Georges d’Orques…», explique Bruno Girard à la tête Des chèvres des Quatre Pilas depuis 2018, avec son épouse Malala et son fils David. « En changeant souvent de sites, plutôt que d’être parquées, elles ne rasent pas les milieux, mais ne se régalent que de jeunes pousses et produisent ainsi un meilleur lait. La présence des chèvres permet aussi de préserver la biodiversité, de lutter contre les feux grâce à leur action de débroussaillement… C’est gagnant – gagnant », précise cet éleveur caprin qui produit, d’avril à décembre, une soixantaine de fromages par jour. Une production amenée à se développer avec la réalisation de yaourts, mais aussi, en projet, la transformation sur place de viande caprine et la confection de plats cuisinés. À retrouver sur les marchés de Murviel-lès-Montpellier, Lavérune, Agropolis à Montpellier et à la boutique paysanne Sentiers de Cévennes (facebook.com/sentiers2cevennes).

LesChevresDesQuatrePilas

Photo : © C. Ruiz

Lattes

Des taureaux et des chevaux dans les prés

À 28 ans, les triplés, Chloé, Benjamin et Sylvain, ont repris le domaine de Fangouse. La manade Robert Michel compte 200 taureaux et 50 chevaux sur les 80 ha de prés qui façonnent le paysage jusqu’à l’étang du Méjean. Ici, c’est le royaume du biou. Une sélection est faite pour la course camarguaise. Les plus vaillants participent aux courses camarguaises dont le trophée taurin 3M (voir p. 36-37). D’autres prennent part aux abrivados et aux jeux taurins lors des fêtes de village. Une partie du cheptel est destinée aux assiettes des consommateurs de plus en plus friands de circuits courts. La commercialisation en colis est effectuée en précommandes par le domaine. Les chevaux sont, quant à eux, élevés pour le travail du bétail. Parallèlement, des soirées sont organisées l’été et une partie du domaine dont s’occupe Sylvain est dédiée aux réceptions, mariages, événements, réunions d’entreprise…

domainedefangouse.fr

Photo : © P&C Lembrez

Lattes - Maurin

Le maraîchage solidaire de Maguelone

Les Ateliers de Maguelone cultivent six hectares à Maurin (Lattes) en agriculture bio. Un immense potager qui permet notamment la confection de paniers bio et handi-solidaire, à retirer dans plusieurs communes de la Métropole.

Entreprise adaptée créée en 2017, les Ateliers de Maguelone sont un des sept établissements des Compagnons de Maguelone, association qui accueille 115 personnes en situation de handicap et emploie une centaine de salariés. À Maurin, les Ateliers regroupent les activités de maraîchage et d’espaces verts. Ils exploitent six hectares dont quatre serres tunnel de 500 m2 chacune.

L’heure est aux premières plantations pour la saison à venir. Cinq personnes travaillent

à temps plein au maraîchage.

Produits de saison

« Tout est en agriculture bio et nous menons une production diversifiée pour apporter à nos

clients un maximum de produits de saison. Nous avons plus d’une vingtaine d’espèces.

L’équipe est polyvalente. Les mêmes personnes travaillent à la plantation, la récolte, l’entretien, l’arrachage, la confection des paniers bio et à la vente directe sur site », commente Bruno Loquet, le responsable des Ateliers de Maguelone. Actuellement, on retrouve dans les serres tous les légumes feuilles et racines.

Panier bio

En sortie de confinement, après la mise en place d’une boutique en ligne, les Ateliers de Maguelone se sont lancés dans l’activité des paniers bio et handi-solidaires. Ceux-ci sont proposés à la vente au public et issus de leur potager 100 % bio. « Une soixantaine d’exemplaires sont fabriqués chaque semaine. Cela marche de mieux en mieux », estime Odile Sarrazin qui veille sur le maraîchage. Ils sont disponibles suivant plusieurs formules et livrés sur cinq points de retrait : le domaine du Grand Puy, le comptoir des Compagnons de Maguelone, le Mas de Saporta, le Local à Villeneuve-lès-Maguelone et le Crédit Agricole. « Nous avons aussi un projet de jardin maraîcher en permaculture au mas Nouguier pour développer des productions spécifiques au domaine du Grand Puy », complète Bruno Loquet. Les Compagnons de Maguelone ont toujours une idée d’avance.

boutique-maguelone.com

Photo : Les salariés des Ateliers de Maguelone exploitent quatre grandes

serres tunnel à Maurin. © F. Damerdji

« Folies m » du Grand Puy à Paris

Cette année, la Ville de Montpellier a confié la vinification des 7,8 hectares de la vigne du mas Nouguier dont elle est propriétaire et jusqu’à la commercialisation aux travailleurs en situation de handicap de l’ESAT des Compagnons de Maguelone. Un acte social et sociétal. La mise en bouteilles de la récolte 2022 s’est déroulée le 13 février sur la presqu’île de Maguelone. Fini le mas Nouguier, on parle désormais des « Folies m » du domaine du Grand Puy, avec une étiquette du Château d’eau du Peyrou pour évoquer Montpellier. Cette cuvée a ensuite été proposée en dégustation sur le stand de la Métropole de Montpellier au Salon international de l’agriculture. Trois couleurs sont déjà en bouteille : un rosé et un blanc (IGP d’Hérault – Collines de la Moure) et un rouge (AOP Languedoc).

L’abus d’alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Photo : © C. Marson

Castries

Le renouveau de la terre

À 30 ans, Jérôme Senaux décide d’arrêter sa profession de prothésiste dentaire pour reprendre les 18 ha de vignes qu’exploitait son père. Des parcelles disséminées au nord de Castries. Sur l’une d’entre elles, dotée de bois, prairie et vignes, il souhaite créer un domaine équestre et vitivinicole, le domaine de la Condalys avec une écurie de propriétaires. Il faut dire que le jeune homme pratique le cheval et fait du concours complet. Ce qui l’intéresse ici, c’est reprendre les pratiques ancestrales pour limiter l’impact de l’homme sur la nature. Pendant le Covid, il débroussaille le bois, plante 300 arbres en limite de terrain pour créer des haies, grâce au soutien de la Métropole (BiodiVigne), entretient les berges du ruisseau qui traverse le terrain, implante des ruches, un poulailler… Le sol de ses vignes est travaillé avec respect, un rang sur deux, pour donner toute sa chance à une plus grande biodiversité. Prochaine étape, le dépôt d’un permis de construire, et le domaine pourra voir physiquement le jour. À suivre.

Photo : © DR

Lavérune

Le retour des céréales

Depuis 7 ans, Guillaume Chirat cultive 20 ha de céréales et légumineuses entre Lavérune et Balaruc, notamment sur d’anciennes friches agricoles. Grâce à ses outils (trieuse, moulin…), il est autonome de la graine à l’assiette. Il protège son sol avec une technique de non-labour, sans eau ni intrants, et préserve les haies et les arbres. Il cultive orge, seigle et blés, dits anciens comme la touzelle qu’il moissonne ensuite. Puis il trie le grain et le moud pour faire des farines bio au goût exceptionnel. Il transforme une partie de sa production en pâtes fraîches commercialisées sur les marchés alentour. Après s’être formé chez des boulangers, il a dorénavant le projet de construire un fournil à Saussan afin de fabriquer et de commercialiser son pain. Guillaume sème aussi des légumineuses au milieu des céréales. Et, même si les sangliers ont causé beaucoup de dégâts, il ne baisse pas les bras. Cette année, ce sont des féverolles qui sont intégrées au seigle.

Photo : © C. Marson

Protection de la ressource en eau

La Métropole préserve l’eau qui alimente les habitants, elle protège les ressources des impacts liés aux activités humaines, elle lutte contre les pesticides et accompagne les changements des pratiques agricoles… Avec le projet FIBANI, elle aide les agriculteurs à se diversifier dans des cultures comme les légumes secs ou les céréales dites rustiques, à faible impact environnemental. Ou encore, avec BiodiVigne, elle aide les viticulteurs à implanter des haies dans les vignes. Ces couloirs végétaux jouent un rôle essentiel dans le paysage, pour maintenir la biodiversité et préserver la ressource en eau. La collectivité propose des formations aux agriculteurs situés sur les aires d’alimentation de captage prioritaire.

Agriculteurs, vous souhaitez implanter des haies sur vos parcelles ? La Métropole recherche des candidats !

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’MMUNES

CO’mmunes

31 identités, un seul territoire

LAVÉRUNE p. 20-21

Un patrimoine vivant

EN COMMUN p. 22-23

Le renouveau du Carnaval

EN BREF p. 24-25

Photo : © 4vents

Lavérune

Un patrimoine vivant

À l’ouest de la métropole, entre paysages viticoles et berges de la Mosson, Lavérune est un village qui a réussi à préserver son riche patrimoine naturel et culturel. Des lieux vivants garants

de qualité de vie.

Des châteaux aux multiples activités

Le 18 mars, la municipalité fêtera le 50e anniversaire de l’achat du château des Évêques. Précurseurs, les élus de l’époque ont sauvé de son urbanisation programmée ce monument du XVIIIe siècle et son grand parc planté d’arbres bicentenaires. Devenue lieu de cultures, au pluriel, comme aime le préciser son maire Roger Caizergues, cette ancienne demeure de l’évêque Charles-Joaquim Colbert de Croissy abrite la médiathèque métropolitaine, un salon de musique, le musée Hofer-Bury, mais aussi des espaces dédiés aux activités associatives et populaires. Deux autres châteaux font la réputation de la commune : la folie de l’Engarran, monument historique et domaine viticole, et le domaine de Biar, ancienne ferme royale, lieu d’accueil touristique.

Des prairies humides préservées

Depuis vingt ans, les espaces naturels et agricoles sont préservés à Lavérune avec l’aide du Conservatoire d’espaces naturels, de l’Agence de l’eau, de la Safer et de la Métropole. La municipalité les préempte pour installer des agriculteurs, maintenir la biodiversité et des espaces ouverts à la promenade. Le long des berges de la Mosson, cinq hectares de prés humides classés zone naturelle d’intérêt écologique, floristique et faunistique (ZNIEFF) ont été réhabilités (photo). Cette opération pilote pour la préservation d’un patrimoine naturel remarquable et la gestion des crues a déjà été primée à deux reprises.

Photo : © Ville de Lavérune

Photo : © EPTB Lez

CV

Date de naissance

975

Superficie

7,18 km2

Habitants

Lavérunois(es)

Nb d’habitants

3 330

Site internet

laverune.fr

Roger Caizergues,

maire de Lavérune

Photo : © H. Rubio

« Dans notre village, le riche tissu associatif, de près de 2 000 adhérents, et les nombreuses manifestations contribuent à tisser des liens, à apporter du réconfort et à donner du plaisir. Assurer cette qualité de vie est ma priorité. Quel que soit son âge, chaque habitant doit se sentir bien à Lavérune. Les enfants bénéficient, par exemple, de toutes les infrastructures accessibles à pied pour leurs activités : l’école, la crèche municipale, une des premières en France il y a trente ans, pour un village de cette importance, le centre de loisirs, le complexe sportif, le musée, le parc, la médiathèque… Autant de lieux privilégiés pour les relations humaines et le vivre ensemble. C’est aussi l’objectif d’un grand projet, celui d’une Maison intergénérationnelle, réunissant personnes âgées et jeunes travailleurs. »

Le renouveau du Carnaval

Derrière le renouveau et l’engouement pour les fêtes de Carnaval dans plusieurs communes de la Métropole, le besoin de renouer avec les plaisirs simples de la fête populaire. Mais aussi l’engagement de nombreux bénévoles aux côtés des collectivités, pour réinventer la tradition, avec un visage plus innovant, solidaire, participatif et même écologique.

8

C’est le nombre de Maisons pour tous(1) de la Ville de Montpellier qui proposent une programmation spéciale « Carnaval » jusqu’au 6 avril : ateliers maquillages, spectacles lumineux, déambulations dans les quartiers… À noter également sur l’agenda montpelliérain, le carnaval occitan, porté par l’association Inter’Cal, le samedi 18 mars.

1. MPT Mercouri, Saint-Exupéry, l’Escoutaïre, Chamson, Ricôme, Sarrazin, Camus, Dubout.

Le Carnaval de Cournonterral occupe une place à part dans l’agenda des fêtes traditionnelles de la métropole. Commencé le dimanche de l’Épiphanie par l’exposition des « pépettes » au balcon de l’hôtel de Ville, il s’achève le mercredi des Cendres avec leur crémation. Entretemps, les festivaliers auront assisté au rituel immuable, perpétué depuis le Moyen Âge et culminant avec le célèbre combat des Pailhasses. Largement médiatisé, ce rendez-vous ne doit pas occulter le renouveau d’une des traditions les plus emblématiques de nos régions : les fêtes de Carnaval, qui rassemblent petits et grands derrière le défilé traditionnel de chars, avec masques, costumes, jets de confettis. Souvent précédé ou prolongé d’une fête foraine. « C’est la fête populaire par excellence », explique Florian Noël, du comité Li Generous à Saint-Geniès-des-Mourgues. « Elle doit être accessible à tous. C’est pour cette raison que nous défilons sans thème imposé, pour éviter les frais de fabrication de masques ou de costumes. Et qu’on fonctionne un peu à la débrouille pour la réalisation des chars, afin de pouvoir offrir le carnaval entièrement aux habitants. »

Engouement populaire et volontariat

Arrivé à Saint-Brès il y a 14 ans, Fabrice Beck a grandi quant à lui dans la tradition du carnaval de Dunkerque. « Là-bas, dès le plus jeune âge, on se déguise, et, si on le désire, on s’engage dans une association philanthropique et carnavalesque. Le Carnaval, c’est presque inné », sourit-il. Sans prétendre aux dimensions des grandes fêtes du nord, l’association Saint-Brès Carnaval a souhaité renouveler sa formule. « Avec une organisation qui repose beaucoup sur le volontariat, pour bricoler les chars, travailler sur la structure des figures, recouvrir de papier journal, peindre ou coller le papier crépon et aussi la confection des costumes. Il y a une grande curiosité chez le public pour toutes les traditions locales. C’est pour cette raison que nous travaillons aussi à faire revivre l’animal totémique de Saint-Brès, l’escargot. »

L’imaginaire du territoire

Chaque commune invente ainsi sa formule et sa date sur le calendrier. À Jacou, rendez-vous le 11 mars au Parc de Bocaud, pour une édition inspirée des Fables de La Fontaine, en partenariat avec l’office municipal de la culture (voir p. 46). À Pignan, le 25 mars, une mini fête foraine accompagne le défilé des chars et peñas. Le 2 avril, le Carnaval du Crès renouvelle sa formule. Avec un marché en fête, des structures gonflables, une déambulation carnavalesque ponctuée par des spectacles de danse des écoles, des cortèges musicaux, des sacs de confettis et de poudre colorée… « C’est l’un des plus grands rendez-vous festifs de l’année », explique Vincent Nolot, responsable du pôle animation. Un événement que la commune de Juvignac souhaite aussi à nouveau inscrire tout en haut de son calendrier, grâce à une nouvelle formule co-construite avec l’ensemble des habitants : le premier Carnaval des Légendes (voir ci-contre). « Une manière d’apporter un peu d’imaginaire à une commune dont l’expansion est très récente, précise Nicolas Delagrange, chargé culturel de la commune. Et à partir d’éléments réels de notre patrimoine, comme les thermes de Fontcaude, d’inspirer un grand rendez-vous convivial et festif. »

01

Saint-Geniès-des-Mourgues

UN COMITÉ POUR LE CARNAVAL

Rendez-vous samedi 18 mars, place de la Fraternité, pour la 2e édition du Carnaval présentée par le comité d’animation Li Generous. Tiré sur une remorque agricole, Monsieur Carnaval ouvrira la parade des chars avant d’être brûlé en place publique. Une trentaine de membres du comité sont à l’œuvre depuis plusieurs semaines pour apporter la touche finale aux festivités. Pas de thème imposé cette année, « pour permettre à chacun de participer selon ses moyens et ses envies ». L’idée principale : associer le plus d’enfants et d’habitants à la fête. Avec des kilos de confettis offerts pour la grande bataille. Sans oublier le goûter de clôture.

saintgeniesdesmourgues.fr

Photo : © Comité d’animation Li Generous

02

Saint-Brès

POUR UN DÉFILÉ ÉCORESPONSABLE

C’est sur une charrette tractée, pour éviter les moteurs à essence, que Monsieur Carnaval fera son entrée à Saint-Brès, dimanche 9 avril. Précédée du célèbre escargot, animal totémique de la ville, la figure géante ouvrira le cortège qui devrait s’étirer sur 300 à 400 mètres et circulera de la place de la Ramade au boulodrome. Avec le très attendu jugement de Monsieur Carnaval, suivi de la crémation. Peñas et batucadas rythmeront le défilé. Près de 300 kilos de confettis seront distribués aux participants. Une nouvelle édition signée par l’association Saint-Brès Carnaval, soutenue par la Ville et toutes les bonnes volontés à l’œuvre depuis plusieurs mois.

ville-saintbres.fr

Photo : © Association Saint-Brès Carnaval

03

Juvignac

LE CARNAVAL DES LÉGENDES

Le premier Carnaval des Légendes affrontera le verdict du public le 15 avril. Avec un projet très ambitieux, construit depuis plusieurs mois par la municipalité et les associations de parents d’élèves. Toutes les idées récoltées ont été mises en forme par le biais d’ateliers d’écriture. Puis ont donné lieu à la fabrication d’une légende. Qui sera illustrée lors du Carnaval par différents chars à thème. On y retrouvera un jeune chasseur « Juvignus », mais aussi une biche, un dragon à tête de sanglier, un renard à neuf queues… Une première édition festive et participative clôturée au parc Saint-Hubert où seront proposés animations et village de l’imaginaire.

juvignac.fr

Photo : © Ville de Juvignac - Alexandre Xiong

EN CHANTIER - PIGNAN

Une nouvelle aire de détente et de jeux

Pignan se dote d’une nouvelle aire de loisirs sur la commune. Sur 2,5 hectares, cet espace de jeux et de loisirs fait le lien entre le centre du village et le nouveau quartier Saint-Estève. Il comprend une grande aire de jeux pour les enfants de 2 à 15 ans (dont une tyrolienne, un toboggan tunnel…), un espace de fitness en plein air et un espace canin. Agrémenté de cheminements doux, de mobilier urbain et d’arbres fruitiers, ce lieu de détente et de jeux est propice aux rencontres entre générations. À terme, des jardins familiaux compléteront cet espace.

pignan.fr

Photo : © Ville de Pignan

BRAVO - PRADES-LE-LEZ

Moins de gaspillage dans les cantines

33 grammes, c’est le poids de la nourriture gaspillée par jour et par enfant à Prades-le-Lez. Deux fois moins que la moyenne nationale ! Un résultat très satisfaisant pour la restauration collective de la commune engagée dans une démarche d’amélioration constante ces dernières années. À Prades-le-Lez, pas de self. Pour limiter le gaspillage, les portions sont ajustées tous les matins et servies directement à table pour les 600 convives. Ce sont des plats de six ou de huit parts. Les enfants se servent en fonction de leur appétit.Ce travail autour du gaspillage alimentaire est un pas de plus dans une démarche déjà vertueuse. Le service restauration est, en effet, labellisé Ecocert niveau 2 avec 57,2 % de produits biologiques, des produits locaux provenant des circuits courts et des commandes en fonction du nombre d’inscrits. Un jour par semaine, un repas végétarien est proposé par le chef, Lionel Villaret.

prades-le-lez.fr

Photo : © Ville de Prades-le-Lez

INNOVANT - SAINT-JEAN-DE-VÉDAS

L’école Georges Rascol, un modèle énergétique

C’est une école exemplaire en matière de consommation d’énergie qui a été inaugurée le 28 janvier à Saint-Jean-de-Védas. Les travaux de rénovation énergétique réalisés en font un bâtiment autosuffisant, totalement respectueux de l’environnement. En effet, pendant au moins 20 ans, ce site produira autant d’énergie qu’il en consommera grâce à une méthode innovante appelée EnergieSprong, une première en France. « Les objectifs étaient multiples, a rappelé François Rio, maire de la commune. Améliorer le confort, maîtriser les dépenses énergétiques, mettre en place une démarche exemplaire et novatrice pour l’environnement et sensibiliser les enfants sur les enjeux climatiques. » D’un coût de 1,9 million d’euros, ce projet a bénéficié de l’aide financière de la Métropole à hauteur de 200 000 euros au titre du Fonds d’équipement communal. Cette inauguration a également été l’occasion de renommer l’école Georges Rascol, en hommage à cet instituteur, figure emblématique de la commune, décédé l’an dernier.

saintjeandevedas.fr

Photo : © Benoît Merle

PARTICIPER - MONTFERRIER-SUR-LEZ

Courir ou marcher pour la Ligue contre le cancer

Dimanche 12 mars, le Zonta Montferrier Olympe de Gouges organise une manifestation sportive caritative, sans chronométrage, ouverte à tous. Il suffit de courir ou de marcher, chacun à son rythme. Le départ est donné à 10h30 au centre culturel le Devezou pour 5 km de marche ou 9 km de course dans les bois autour de la commune. L’intégralité des bénéfices sera reversée à la Ligue contre le cancer de l’Hérault. Des lots seront à remporter par tirage au sort. Tarifs : de 5 à 10 euros (gratuit pour les moins de 10 ans). Inscriptions sur coursedesolympes.com ou sur place le jour même. Tél. 06 68 45 84 88.

SOUTIEN - GRABELS

Domenico Lucano, citoyen d’honneur

Sur proposition de son maire René Revol, le conseil municipal de Grabels a décidé à l’unanimité de nommer Domenico Lucano citoyen d’honneur de la ville, et d’apporter son soutien à cet ancien maire de Riace, un village de Calabre en Italie, condamné à 13 ans de prison pour devoir de solidarité. La cause ? Avoir accueilli 200 naufragés kurdes et avoir fait revivre son village avec la participation des réfugiés. Le collectif Liberté pour Mimmo s’est saisi de ce combat. Une réunion publique de soutien a été organisée le 18 février.

ville-grabels.fr

Photo : © Liberté pour Mimmo

EN CONSTRUCTION - MONTAUD

Une aire de rinçage pour préserver la ressource en eau

La Métropole porte, en partenariat avec le syndicat mixte Garrigues Campagne, la commune de Montaud, et, en concertation avec les viticulteurs, un projet d’aire de rinçage et de remplissage sécurisé pour engins agricoles. L’objectif de cette installation dédiée aux agriculteurs locaux est de maîtriser les risques de pollution du milieu naturel et de préserver les zones de captage d’eau potable. Équipée de biobacs, elle permettra de traiter les eaux issues du lavage des pulvérisateurs, chargées en pesticides, dès cet été. L’accès par badge sera limité aux ayants droit redevables de leur consommation d’eau. Deux autres réalisations similaires sont en cours à Cournonterral et à Pignan. Elles font suite aux initiatives de Saint-Georges d’Orques et Saint-Geniès-des-Mourgues qui disposent déjà d’une aire de lavage.

montaud34.fr

À VOIR - VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

Les Tartines de Bérenger #23

Mercredi 29 mars, à 19h, le théâtre Jérôme Savary présente la 23e soirée des Tartines de Bérenger. La recette de ce succès villeneuvois : une soirée surprise composée de spectacle vivant et agrémentée de convivialité avec de véritables tartines à la vente pour prendre le temps d’échanger avec les artistes ! Au programme de cette édition, une performance théâtrale qui met en scène deux scientifiques rivaux se disputant le destin de l’humanité dans un univers inédit. Une rêverie mêlant humour, poésie et enjeux scientifiques actuels. À partir de 9 ans. Tarif : 5 euros.

villeneuvelesmaguelone.fr

EN PROJET - COURNONTERRAL

En 2024, une halle des sports

La commune de Cournonterral a présenté sa future halle des sports prévue fin 2024. Dessiné par les architectes Nathalie et Richard Teissier-Portal, cet équipement comprendra une grande salle de 1 250 m2 permettant la pratique en compétition de nombreux sports, une structure d’escalade, un espace de convivialité, une tribune de 250 places et une salle d’arts martiaux. Cette construction s’inscrit dans une opération globale comprenant celle d’un lycée par la région Occitanie et de travaux de requalification de la RM5, la création d’un parking bus et mail piétons par la Métropole.

ville-cournonterral.fr

Photo : © Nathalie et Richard Teissier-Portal

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉCO’systèmes

CO’mmunes

En route vers la transition écologique et solidaire

TRi du verre p. 26-27

Un geste écoresponsable

ALIMENTATION p. 28

Boc d’Oc

MOBILITÉ p. 29

Savoir rouler à vélo avant l’entrée en 6e

ÉCONOMIES d’ÉNERGIE p. 30

Les piscines à l’heure de la sobriété

CRÉATION D’ENTREPRISE p. 31

La détermination d’un entrepreneur

Photo : © C. Ruiz

Tri du verre

Un geste écoresponsable

Déposer ses bouteilles de verre dans un conteneur est un acte volontaire. Ne pas faire ce geste simple a d’importantes conséquences négatives notamment environnementales et financières.

Quatre bonnes raisons pour se mettre à trier.

1

Ne pas trier pèse sur la facture

Pas trié, le verre jeté dans la poubelle grise est dirigé vers l’usine Amétyst. Ces déchets sont pesés à l’entrée car le coût de leur traitement est calculé au poids. Le verre pèse lourd sur la balance comme sur la facture, alors qu’il ne sera même pas traité à Amétyst ! Pire. Il faudra payer deux fois car le verre refusé, devenu « inrecyclable », sera dirigé vers un centre d’enfouissement pour lequel la Métropole devra s’acquitter d’une taxe calculée, là encore, au poids... Cela alourdit la facture des ordures ménagères payée par les habitants.

2

Éviter un gâchis environnemental

Ne pas recycler le verre oblige à en produire davantage et donc mobilise une grande quantité d’eau, de sable et de calcaire, autant de matières premières qui servent à sa fabrication. Une tonne de verre produite nécessite l’utilisation de 1,2 tonne de ces matières premières, dont l’extraction aggrave la dégradation de l’écosystème. Sans compter que le verre non recyclé encombre les décharges et engendre un trafic important de camions.

3

Trier plus pour gagner plus

Apporter le verre au conteneur dédié, c’est rentable. La Métropole revend le verre pour qu’il soit recyclé, ce qui permet de compenser une partie du coût de collecte et de transport chez les recycleurs. Chaque année, le recyclage du verre rapporte 250 000 euros. Une somme qui pourrait être plus importante si tout le monde triait. Le « non-tri », lui, coûte 6 millions d’euros ! Autant d’argent en moins pour accompagner le développement de nouvelles filières de réemploi du verre.

4

Un geste écosolidaire

Le saviez-vous ? Le partenariat entre la Métropole et la Ligue contre le cancer permet de verser chaque année, au comité départemental de la Ligue, 2 euros par tonne de verre collecté. Actuellement, 12 000 tonnes sont récupérées dans les 1 300 Points d’apport volontaire. Quand la collecte atteindra 16 000 tonnes par an, le don de la Métropole passera à 3 euros. Cet argent est utilisé pour financer des actions en faveur des malades et de leurs proches ainsi que des campagnes de promotion des dépistages.

montpellier3m.fr/verre

Des repas sains et vertueux

Boc d’Oc cuisine et vend des plats cuisinés frais et gourmands en bocaux.   
Avec pour valeurs principales : la qualité des produits, l’approvisionnement local garanti à moins de 180 kilomètres et le zéro déchet plastique, grâce au bocal consigné.

Ils sont quatre associés, deux sœurs, Lucie et Clara, conjointes de Maxime et Théo, accompagnés de Céline, ancienne alternante, employée en CDI depuis septembre. Installés dans leur nouvelle cuisine du pôle de transformation de la Métropole au MIN de Montpellier, au plus près du marché des producteurs, ils élaborent chaque semaine des plats variés.

Photo : © Boc d’Oc

Parmi les best-sellers : les gratins de pommes de terre aux cèpes à leur sortie du four (photo bas de page) que l’on trouve en livraison à domicile et en entreprise via internet ou dans l’un des magasins distributeurs. Boc d’Oc se distingue de ses concurrents par l’utilisation de produits frais locaux et le fait que les bocaux une fois lavés sont réutilisés à l’infini.

bocdoc.fr

Photo : © Boc d’Oc

Une nourriture saine préparée sans additif et sans conservateur. La gamme de plats en bocaux, de l’entrée au dessert, dont certains végétariens et bientôt bio, est renouvelée en fonction de la disponibilité des produits de saison. Le sous vide permet de garder les saveurs avec des dates limites de consommation allant jusqu’à cinq semaines.

Photo : © Boc d’Oc

Savoir rouler à vélo avant l’entrée en 6e

La Métropole aide les 31 communes à mettre en œuvre le dispositif national Savoir Rouler à Vélo pour leur permettre d’accompagner les élèves du CM2 vers l’autonomie à vélo, en toute sécurité, avant leur entrée au collège.

Identifié comme un levier important de sa politique en faveur du vélo, et plus largement de sa stratégie mobilités, le dispositif national Savoir rouler à vélo (SRAV)(1) vise à généraliser l’apprentissage de l’autonomie à vélo pour les écoliers de CM2, afin qu’ils se déplacent en toute sécurité, avant leur entrée au collège. La Métropole a souhaité naturellement s’inscrire dans ce cadre, pour prendre toute sa part dans la mise en œuvre de ce programme, et donner envie aux nouvelles générations d’adopter le réflexe vélo.

Les communes très impliquées

« Ma fille est métamorphosée sur un vélo, avec de bonnes pratiques, notamment en termes de sécurité. Elle n’a plus l’appréhension qu’elle avait sur la route, et prend même du plaisir  », se réjouit le père d’une écolière de Pignan. Dans cette commune, comme à Saussan, Saint-Georges d’Orques, Juvignac et dans les écoles de Montpellier, l’association Le Bonheur à Vélo a pris en charge la formation de 935 enfants en 2022 et en prévoit autant, voire plus, en 2023. Au Crès, ce sont au total quelque 150 élèves scolarisés dans cinq classes qui ont été formés en 2022 par l’association cressoise CSVV, et cette année par le service municipal des sports.

10 heures d’apprentissage

Le dispositif se décline en 10h minimum selon trois modules d’apprentissage : 1/ Savoir pédaler : maîtriser les fondamentaux du vélo, acquérir un bon équilibre, apprendre à pédaler, tourner et freiner. 2/ Savoir circuler : s’initier à la sécurité routière en milieu sécurisé, apprendre la conduite en groupe. 3/ Savoir rouler à vélo : se déplacer en situation réelle sur la voie publique.

120 000 euros pour les communes

Afin de garantir aux communes les moyens de porter ce dispositif, la Métropole propose de maintenir cette année, comme en 2022, l’aide financière d’un montant total de 120 000 euros. Cette subvention viendra en complément de l’accompagnement et de la prise en charge financière du nouveau programme Génération Vélo (2). Parallèlement, la Métropole sécurise les accès aux collèges, en lien avec le réseau cyclable métropolitain, en cours de déploiement.

(1) Le SRAV, lancé en 2018 par le Comité interministériel de la sécurité routière, est un axe majeur du Plan vélo et mobilités actives.

(2) Génération Vélo est un programme mis en place en 2022 pour accompagner les collectivités dans la mise en œuvre du SRAV.

Photo : L’association Le Bonheur à vélo teste l’autonomie à vélo des écoliers de Pignan.

© Le Bonheur à vélo

16

COMMUNES(3)

ont demandé cette année un dossier SRAV auprès de la Métropole, et 7 d’entre elles ont déjà signé la convention. Quelque 3 200 élèves, sur les 5 000 élèves de CM2 recensés sur le territoire, ont ou auront ainsi bénéficié de la formation à l’autonomie à vélo en 2022 et 2023.

(3) Castelnau-le-Lez, Fabrègues, Le Crès, Pignan, Saint-Brès, Saussan, Vendargues, Montferrier-sur-Lez, Baillargues, Restinclières, Prades-le-Lez, Pérols, Saint-Geniès-des-Mourgues, Juvignac, Montpellier, Saint-Georges d’Orques.

Julie Frêche,

vice-présidente déléguée au Transport et aux Mobilités actives.

Photo : © H. Rubio

« La Métropole est en pointe au niveau national dans la mise en œuvre du Savoir rouler à vélo. Ce dispositif accompagne la réalisation du réseau express vélo qui va mailler tout le territoire, et sécuriser notamment les accès aux établissements scolaires. »

Les piscines à l’heure de la sobriété

Pour réduire la facture énergétique des 14 piscines du territoire, la Métropole a pris des mesures aux effets immédiats comme la baisse de la température de l’eau. Sur le long terme, elle les engage sur le chemin de l’autonomie énergétique.

L’automne dernier, la Métropole a été confrontée à l’explosion du coût des énergies. Ce choc budgétaire a conduit la collectivité à mettre en place un plan de sobriété et à accélérer la transition énergétique. Les piscines, notamment, ont été concernées. L’énergie représente 15 % de leurs dépenses. Comme il était hors de question de fermer les équipements et d’empêcher l’apprentissage de la natation, des choix nécessaires ont été faits : baisser d’un degré la température de l’eau, éteindre la lumière les jours de grand soleil et en pleine journée, couper le chauffage dès que la température extérieure devient supérieure à 26 °C…). « Je dois avouer que je ne me rends pas trop compte de la baisse de température du bassin, constate Norbert, un habitué de la piscine Nakache, à Montpellier. C’est acceptable. »

Pilotage automatique

Ces mesures ont complété les dispositifs d’économies d’énergie déjà mis en œuvre, tels que l’installation d’éclairage LED. La haute technologie optimise également le pilotage des équipements climatiques. Toutes les piscines sont équipées d’un système connecté à la chaufferie ou à l’aération, qui gère le chauffage en fonction de nombreux paramètres, notamment le taux d’humidité, les conditions météorologiques et les tarifs horaires de l’énergie. Les ajustements de température se font instantanément. De quoi faire baisser la facture d’énergie de 30 %.

Autonomie énergétique

Le prochain défi est de donner aux piscines une autonomie énergétique. À Saint-Brès, Héraclès est alimentée via une chaufferie bois qui couvre 50 % des besoins en chauffage du bâtiment. Les 20 panneaux solaires de la piscine Poséidon   
(Cournonterral) prennent en charge 30 % du chauffage de l’eau sanitaire. Il en sera de même pour celle de Jacou. En effet, l’installation, en cours, d’une centrale photovoltaïque en ombrières sur le parking de la piscine Alex Jany engendrera une économie de près de 35 000 euros par an.

Photo : La température de l’eau des bassins est passée de 28 °C à 27 °C. © C. Ruiz

260 000 €

C’est l’estimation des économies annuelles, réalisables dans les piscines dès cette année, à la suite de l’ensemble des mesures de sobriété mises en place.

L’eau s’économise aussi

La bonne utilisation de l’eau est primordiale dans les piscines. En 2021, les 14 équipements ont consommé 133 000 m3 d’eau. Ce volume est en constante baisse depuis 2012 grâce à une vigilance qui porte aussi bien sur la chasse aux fuites que sur les travaux d’étanchéité des bassins. La réutilisation des eaux est également en œuvre. Par exemple, les eaux prélevées quotidiennement pour être analysées sont récupérées et réintroduites dans le circuit (de 4 à 5 m3 chaque jour).

La détermination d’un entrepreneur

Le fondateur de l’association les Déterminés, Moussa Camara, œuvre depuis plusieurs années pour le développement de l’entrepreneuriat dans les quartiers prioritaires et les zones rurales. À Montpellier, plus d’une cinquantaine de personnes ont bénéficié de la formation.

« L’entrepreneuriat n’est pas le chemin le plus facile, mais il en vaut la peine. La réussite individuelle passe aussi par la réussite collective »

Moussa Camara,

président et fondateur de l’association Les Déterminés

PROGRAMME GRATUIT D’ACCOMPAGNEMENT

Entrepreneur engagé, Moussa Camara a fondé en 2015 l’association Les Déterminés largement reconnue au niveau national. L’idée du projet associatif à fort impact économique émerge en 2012, lors d’un voyage aux États-Unis. Moussa rencontre de nombreux chefs d’entreprise qui lui donnent envie d’entreprendre pour les autres. « Les Déterminés développent, auprès des porteurs de projet les plus éloignés des services économiques et sociaux, un programme gratuit d’accompagnement vers l’entrepreneuriat sur toute la France, 1 000 personnes à ce jour », précise Moussa Camara. L’association travaille en synergie étroite et bienveillante avec l’écosystème entrepreneuriat, les structures publiques, les associations de quartier pour construire des passerelles entre les porteurs de projets et le monde économique. À Montpellier, depuis 2020, une cinquantaine de femmes et d’hommes ont bénéficié de la formation de six mois pour construire leur projet de création

d’entreprise.

CONCRÉTISER UN PROJET

« Moussa Camara est très attentif à la réussite collective et au bien-être des autres. Il m’a donné ma chance », confie Hind Hocine, coordinatrice de territoire à Montpellier. « Grâce à ma formation avec Les Déterminés, j’ai appris la posture managériale, cela m’a donné confiance. J’ai pu créer WIM, Work in Music, ma propre application qui permet d’apprendre ses leçons en chansons et rendre ludique l’apprentissage, » explique le jeune Montpelliérain Johanes Adedemi, lauréat de la bourse French Tech Tremplin. D’autres entrepreneurs montpelliérains ont pu concrétiser leur projet grâce à cette formation : Richard Alcamo, fondateur de Van & Compagnie, aménagement sur mesure de vans ; Margot Abbad, avec Keeper, sa marque de vêtement ; Marc Ranchon, créateur de Co-BoX, une plateforme de location d’espaces de stockage entre particuliers, ou Hana Ahidar, fondatrice de Awinty, création artisanale et personnalisée de coffrets de naissance ou de demoiselle d’honneur.

Photo : Moussa Camara a rencontré Michaël Delafosse le 10 janvier à l’hôtel de Ville avec les entrepreneurs venus présenter leur projet. © L. Séverac

Création d’entreprises

L’association Les Déterminés propose une formation gratuite en six mois à partir du 17 avril.   
Postulez avant le 4 avril.

Lesdetermines.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’opérer

CO’opérer

Pour un territoire attractif et innovant

ICC p. 32-33

L’émergence de talents

ENTREPRISE p. 34

Deliled, l’expert de la lumière

SANTÉ p. 35

ICM, 100 ans de lutte contre le cancer

Photo : © C. Ruiz

Industries culturelles et créatives

L’émergence de talents

Le Fonds d’aide à la création ICC accompagne des œuvres dans lesquelles sont impliqués des professionnels du territoire montpelliérain. La première session 2022 a permis de soutenir une trentaine de projets. Parmi eux, Vodka Fanta, dont le tournage vient de s’achever.

Elena et Fanta arrivent devant la porte d’un immeuble de l’avenue du Pont Juvénal à Montpellier.   
Fanta tape un chiffre sur le digicode, les mains tremblantes, puis pousse Elena à l’intérieur. Elle se retourne avec inquiétude avant de refermer la porte derrière elle. Pour connaître la suite de cette scène, il faudra attendre quelques mois, la sortie du court-métrage Vodka Fanta. Les six jours de tournage se sont déroulés en février dans quelques rues, mais aussi dans un appartement, loué pour l’occasion et entièrement transformé. « Les meubles ont été poussés, certains murs retapissés… mais tout redeviendra comme avant, à la fin du tournage », explique Benjamin Martinez, l’un des décorateurs embauchés sur cette production réalisée par Élisabeth S  
ilveiro, dont le premier film, en 2021, avait Fanny Ardant pour héroïne. Une trentaine de professionnels sont impliqués dans cette production dont le coût dépasse 50 000 euros.

Une aide financière déterminante

« Trouver de l’argent, c’est mon travail ! », sourit Claire Chassagne, la productrice. Pour ce faire, elle a candidaté au Fonds d’aide à la création ICC (Industries Culturelles et Créatives) mis en place par la Métropole de Montpellier. Doté de 720 000 euros, il sert à soutenir des projets culturels exigeants (documentaires, courts-métrages de fiction, œuvres d’animation, jeux vidéo ou expériences immersives). Vodka Fanta fait partie des 32 dossiers retenus cette année par un comité d’experts du milieu professionnel, venus de toute la France. « Ce fonds est précieux car il complète les dispositifs régionaux existants », estime la productrice dont la société Ciné Astres Production est implantée à Montpellier. « C’est une des conditions pour être éligible. Il faut remplir au moins deux critères, à savoir un lien avec le territoire, faire travailler l’écosystème local ou présenter un sujet véritablement montpelliérain. »

Photo : Le Fonds d’aide accroît l’attractivité culturelle du territoire et encourage l’ancrage local des professionnels. © C. Ruiz

2023

L’appel à projets

pour la deuxième session du Fonds d’aide sera lancé en avril. Date limite de dépôt en juin.

montpellier3m.fr/fonds-aide-creation-icc

Élisabeth Silveiro,   
réalisatrice de Vodka Fanta

Photo : © C. Ruiz

« J’ai réalisé une comédie sur la force du lien face à la solitude, entre Elena, une femme âgée, et Fanta, une jeune Congolaise. Nous avons beaucoup travaillé en extérieur, à Fréjorgues, Lattes et dans le tramway. Le Bureau d’accueil des tournages de Montpellier nous a accompagnés dans nos démarches d’autorisation pour tourner dans les espaces publics. »

Deliled,   
l’expert de la lumière

Fondée il y a 11 ans, Deliled est une référence dans l’éclairage public et professionnel. Dans son usine de Vendargues, 15 salariés développent des solutions innovantes d’éclairage durable et économique, équipant par exemple le palais des sports Chaban-Delmas de Castelnau-le-Lez et les tramways de la Métropole.

Showroom

Deliled (deliled.com)conçoit et développe des solutions d’éclairage sur mesure adaptées aux besoins des collectivités et des entreprises de toute la France. Créée par Pierre Zemour et Maud Guillerd (photo), la société propose un éclairage durable, précis et économe en énergie. Un marché en plein essor : l’entreprise a équipé les tramways de la Métropole, le parking Circé à Odysseum, la Métropole de Nantes ou le tunnel de Fréjus.

Photo : © F. Damerdji

Usine

Être « Made in Occitanie » est un élément important aux yeux des fondateurs. Deliled a choisi Vendargues pour développer un outil de production complet et qualitatif. Sur place, l’équipe fabrique ses propres solutions, complètement modulables et adaptables, important ses composants de qualité de l’étranger. En un an, la société a vendu près de 3 000 points lumineux à près de 500 clients. L’objectif est de tripler ce chiffre, en passant de 15 à 30 employés.

Photo : © F. Damerdji

Bureau d’études

La spécialité de Deliled, c’est le « retrofit » : transformer un luminaire classique en LED sans jeter le lampadaire. L’entreprise dispose d’un bureau d’études de pointe, doté de machines capables d’analyser la lumière sous tous ses aspects. Car, avec la LED et des lentilles, il est possible d’éclairer où l’on veut, quand on veut, ni trop, ni pas assez. Bien calibré, un éclairage LED permet ainsi d’économiser plus de 60 % d’énergie.

Photos : © F. Damerdji

ICM, 100 ans de lutte contre le cancer

L’ICM, l’Institut du Cancer de Montpellier – Val d’Aurelle, est devenu une référence internationale. En 2023, il célèbre le centenaire de l’humanisme et de l’excellence de sa prise en charge des patients au quotidien, avec une année d’actions et d’événements.

Tout a commencé en 1923. À l’époque, le centre anticancéreux de Montpellier offrait cinq lits au sein de l’hôpital public suburbain, devenu l’hôpital Saint-Éloi. La petite unité de soin s’est ensuite transformée, pendant un siècle, en un campus de pointe reconnu internationalement pour son expertise et ses innovations technologiques de haut niveau. Il offre des prises en charge notamment pour les cancers du sein, digestifs, gynécologiques, ou encore de la prostate.

Une recherche porteuse d’espoir

L’ICM est un des seuls établissements en France à regrouper sur un même site des unités de soins, de prévention, de recherche scientifique et d’enseignement en cancérologie. Il propose une offre toujours renouvelée dans la prise en charge, avec l’humanité que requièrent les soins aux patients. « À Montpellier, les équipes ont participé aux avancées de lutte contre le cancer et contribué à faire reculer la maladie, explique le Pr Marc Ichou, directeur général de l’ICM. La recherche en cancérologie n’a jamais été aussi active et porteuse d’espoir. L’ICM compte faire partie des principaux "Comprehensive Cancer Center"(1) qui vont œuvrer au progrès dans la prise en charge globale des patients atteints de cancer. »

Des ambassadeurs de renom

Qui, mieux que le Pr Henri Pujol, entré au Centre en 1958, et qui a dirigé l’ICM de 1981 à 1998, était le plus à même d’être nommé président d’honneur du centenaire. « J’ai eu le privilège de vivre 40 ans d’évolution de la cancérologie, en travaillant aux côtés d’équipes remarquables. C’est un bonheur pour moi, en tant que témoin du passé, de voir perdurer intactes les valeurs des pionniers. » Pour porter le centenaire, l’ICM a également réuni 14 autres ambassadeurs, engagés contre le cancer, à l’instar du Pr Jean-Bernard Dubois, ancien directeur général du centre et vice-président de la Ligue contre le cancer, ou encore Isabelle Lafont, doyenne de la faculté de médecine.

Une année d’événements

Le centenaire a une haute valeur symbolique. De nombreux événements, ayant la lutte contre le cancer comme fil conducteur, vont rythmer l’année 2023 : de l’Open Sud de France de tennis au Printemps des Comédiens, des terrains de rugby à la scène de l’Opéra, et aussi des congrès scientifiques de portée internationale à l’exposition photos commémorative qui retracera l’histoire du centre, en mettant en lumière les visages de la lutte contre le cancer, et en témoignant des avancées technologiques qui ont jalonné les cent années de l’ICM.

icm.unicancer.fr

(1) Le label d’excellence Comprehensive Cancer Center de l’Organisation européenne des Centres de lutte contre le cancer distingue le haut degré d’intégration de la recherche dans les soins et la globalité de la prise en charge des patients. Il marque une reconnaissance à l’international.

Le magazine de la Métropole de Montpellier

Photo : Le nouveau bâtiment de l’ICM. © ICM

dates du centenaire

Mars

• Sensibilisation au dépistage du cancer colorectal - Mars Bleu

Avril

• Le 15 : match du centenaire MHR / Castres

Mai

• Le 13 : journée portes ouvertes au Campus ICM

Juin

• Exposition photos du centenaire

• Grand défi Vivez Bougez

• Printemps des comédiens, soirée théâtre et cancer

Juillet

• Les 6 et 7 : Oncoly Innovation Symposium

Septembre

• Les 6 et 7 : centenaire de la découverte des Electron Auger

• Le 14 : Le Monde nouveau, Midi Libre

• Le 22 : congrès de la Société Française de Radiothérapie Oncologique

• Les 23 et 24 : Sportissime

Octobre

• Octobre Rose

• Conférences Futurapolis Le Point

• Le 26 : journée du Centenaire

• 1re pierre du Centre de l’Innovation en Oncologie-MedVallée

• Grand dîner du centenaire

Novembre

• Championnat d’Europe de Judo

• Le 29 : concert du centenaire au profit des cancers de l’enfant

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Co’llation

CO’llation

À la découverte des richesses de notre métropole

trophÉe taurin p. 36-37

UN auteur À Lattara p. 38

Renelle Lamote p. 39

MO.CO. p. 40-41

Rendez-vous p. 42-44

Occitan p. 45

Jeunesse p. 46

Carte blanche à p. 47

Nordine El Ouachmi

Photo : © C. Ruiz

Trophée taurin

Dix rendez-vous sur le territoire

Épreuve emblématique de la saison taurine, le 9e Trophée taurin   
Montpellier 3M démarre le 26 mars dans les arènes de Mauguio. Dix rendez-vous au programme pour découvrir l’univers de la course camarguaise.

Une tradition locale séculaire

Pour qui n’a jamais vu une course camarguaise, le Trophée Taurin Montpellier 3M, organisé du 26 mars au 15 octobre, offre une série de dix rendez-vous incontournables. Avec 10 000 entrées l’an dernier, cet événement, financé à hauteur de 180 000 euros par la Métropole, est devenu l’un des rendez-vous majeurs de la discipline. Véritable vitrine des clubs taurins, récompensant autant les manadiers et leurs taureaux que les raseteurs. Avec chaque année quelques innovations destinées à mieux comprendre les valeurs partagées ou le protocole des courses. Comme, cette année, la possibilité de bénéficier de casques audio pour suivre en live les commentaires d’experts.

Trois rendez-vous gratuits

Chaque course est organisée en trois temps. Inaugurée par la capelado (petit spectacle introductif, avec musique, arlésiennes, défilé des gardians à cheval), elle est suivie par la course proprement dite (sept passages de taureaux et une dizaine de raseteurs qui doivent décrocher dans le temps imparti les différents attributs primés (cocarde, glands, ficelles) disposés entre les cornes du taureau. La remise des récompenses clôture chaque course. À noter : le calendrier du Trophée 3M alterne différents niveaux As ou Avenir, dont trois rendez-vous gratuits (les 13 et 27 mai et le 26 août).

montpellier3m.fr/trophee-taurin

Photo : © C. Ruiz

Photo : © C. Ruiz

Pierre,

23 ans, aficionado

Photo : © DR

« Ce que j’aime dans le Trophée taurin de Montpellier 3M c’est qu’il s’adresse autant à un public d’experts que de néophytes. Avec la possibilité en dix étapes de découvrir les lieux emblématiques de la course taurine. C’est l’occasion de voir les meilleurs raseteurs du moment, comme le Montpelliérain Ziko Katif, vainqueur du trophée 2022. Mais aussi de découvrir les élevages, les manades implantées sur le territoire. Une exigence particulière de qualité et d’originalité est demandée pour la « capelado », le spectacle qui précède la course. Et l’alternance de courses en catégorie As et Avenir permet de voir évoluer autant les raseteurs confirmés que les jeunes talents prometteurs. »

Calendrier  
26 mars – Mauguio (As) ; 13 mai – Castries (Avenir) ; 27 mai – Baillargues (Avenir) ; 11 juin – Villeneuve-lès-Maguelone (As) ; 2 juillet – Saint-Georges d’Orques (As) ; 7 août – Pérols (As) ; 24 août – Saint-Geniès-des-Mourgues (Avenir) ; 26 août – Lattes (Avenir) ; 17 septembre – Lansargues (Avenir) ; 15 octobre – Lunel (As)

Alexandre Lenot, un auteur à Lattara

La résidence de création littéraire Lattara reçoit, jusqu’au 31 mars, Alexandre Lenot pour l’écriture de son prochain roman. Deux mois de création littéraire et de rencontres avec les collégiens, les lycéens, les lecteurs des médiathèques et de la Comédie du Livre.

Une grande maison propice à l’inspiration, dans un écrin de verdure près des étangs... Depuis 2017, la Métropole organise des résidences littéraires et artistiques dans l’ancienne maison du conservateur située dans l’enceinte du musée Henri Prades. Depuis le 1er février et jusqu’au 31 mars, est accueilli le romancier et scénariste Alexandre Lenot, qui a publié en 2018 Écorces vives (Actes Sud), un roman noir qui impose une voix singulière et des personnages originaux dans le roman français. Il est également coauteur du documentaire Saveur Bitume qui revient sur l’histoire du rap français politique, commissionné par Arte (avril 2019), et développe le projet Julius Eastman, One dedicated to Emancipation avec les Films de la Butte. Il écrit pour le cinéma, la télévision, ainsi que des formes radiophoniques, Les Bisons Ravis. « C’est une grande chance d’être là en résidence.

Cela me sort de mon quotidien, c’est nécessaire pour créer l’esprit tranquille. Je travaille sur mon second roman, l’histoire d’un fils qui rentre chez son père pour régler ses comptes et établir les raisons de sa colère. La colère est un thème très présent dans mon univers », confie Alexandre Lenot. Dans le cadre de la résidence, l’auteur participe à des actions culturelles auprès des scolaires, des médiathèques ou des associations. Il a déjà rencontré des élèves de BTS du lycée Champollion à Lattes qui participent au concours du mémorial de Rivesaltes, résister pour exister, et anime des ateliers auprès de collégiens qui écriront des textes de slam avec des rappeurs. « Ces rencontres nourrissent ma propre création ; c’est une belle occasion d’être dans la vie des gens. J’écris pour sortir de mon monde. »

Photo : © C. Ruiz

« Ce dispositif vertueux existe grâce à l’exception française qui soutient les auteurs

souvent en situation de précarité »

Rendez-vous à la Comédie du Livre

Alexandre Lenot, mais aussi Paola Pigani en résidence d’avril à mai à Lattara, présenteront leur travail pendant la Comédie du Livre – Dix jours en mai, entre le 5 et le 14 mai. Ces résidences littéraires organisées par la Métropole sont soutenues par le CNL et la région Occitanie.

10joursenmai.fr

« À Montpellier, j’ai trouvé mon équilibre »

Renelle Lamote, triple vice-championne d’Europe du 800 m, vient de rejoindre le club du Montpellier Athletic Méditerranée Métropole, aux côtés de Kevin Mayer. Cet athlète de la Team Montpellier Haut Niveau s’entraîne depuis deux ans au CREPS, au sein du pôle national d’athlétisme.

C’est pour être coachée par Bruno Gajer, entraîneur national de demi-fond, que cette Columérienne de naissance est passée du stade de Fontainebleau à Philippidès. « Je me sens bien à Montpellier. Les conditions de vie sont incroyables et ce choix me fait beaucoup de bien. Ici, j’ai une vie sociale, c’est essentiel pour mon équilibre », se réjouit celle qui a rencontré au CREPS son compagnon, un champion de kitesurf avec qui elle a découvert les joies du surf et vient d’acheter un appartement au sud de la ville, côté mer…

Bien dans sa vie, bien sur la piste

Pour Renelle, les planètes sont alignées. Elle a même repris les études à l’université Paul Valéry et validé son semestre de seconde année de psychologie. « Depuis 2016, je travaille avec une psychologue. Cela m’aide à optimiser mes performances. C’est un domaine que j’ai envie de découvrir. À 29 ans, il faut déjà un peu penser à ma future reconversion. » Mais aujourd’hui, son métier, c’est athlète de haut niveau. « Un vrai métier à plein temps », elle tient à le souligner. Plus de 20 heures par semaine sont consacrées uniquement aux entraînements sur la piste bleue flambant neuve de Philippidès. À cela s’ajoutent kiné, cardio, étirements, gainage, renforcement musculaire, sollicitation des sponsors, médias… Les journées sont chargées, les objectifs, élevés.

Objectif Paris 2024

« Je dois gagner une ou deux secondes sur mon temps (1’57’’84 en août dernier) pour espérer monter sur les podiums aux Mondiaux cet été et aux J.O. de Paris 2024 », explique cette athlète en pleine progression qui croit fermement en ses chances, même si elle avoue ne pas être « à l’aise dans les grands stades. J’ai peur de mal faire, de décevoir ». La pression est énorme. « Il ne faut pas oublier qu’arriver aux J.O. est déjà une très belle performance. Cela signifie qu’on fait partie des 50 meilleures mondiales ! Même si on ne ramène pas une médaille, le public doit se souvenir de tout le parcours, la préparation et le travail réalisés pour en arriver là. »

Photo : Sans cesse en quête d’excellence, Renelle Lamote s’entraîne au quotidien au stade Philippidès pour Paris 2024. © F. Damerdji

MO.CO.

La jeune peinture française

Deux lieux, deux générations. L’exposition Immortelle offre un ambitieux panorama de la jeune peinture figurative française déployée dans les deux centres d’art contemporain de la Métropole. Une première à Montpellier. Au MO.CO., des artistes emblématiques (nés de 1970 au début des années 80) affirment un goût pour la peinture figurative dans laquelle la place de la figure humaine est essentielle. Et au MO.CO. Panacée, la nouvelle génération (années 1980 et 1990) revisite la peinture de genres (historique, portrait, paysage, nature morte…). À découvrir dès le 11 mars.

Rayan Yasmineh, né en 1996 à Paris, est un peintre diplômé de la Villa Arson, avec les félicitations du jury. Il vient de finir un master aux Beaux-Arts de Paris. Ses toiles allient l’histoire et l’iconographie perses à l’identité occidentale contemporaine. Des peintures aux couleurs chatoyantes qui rassemblent une profusion de détails.

Rayan Yasmineh – Cyrus et l’odeur du Lys devant les murs de Jérusalem – 2020 – Huile et émulsion sur panneau – Courtesy de l’artiste & mor charpentier, Paris. À voir au MO.CO. Panacée.

Photo : © DR

Daniel Clarke, peintre figuratif contemporain américain, est né à New York en 1971. Il s’est installé en France à l’issue de ses études en 1993. Il vit et travaille à Paris. Son œuvre est prolifique

et polymorphe.

Daniel Clarke – Walla Walla Dream – 2008 – Huile et enamel sur lin – 160 x 200 cm – Courtesy de l’artiste et de la Galerie Françoise Besson. À voir au MO.CO.

Photo : © Daniel Clarke – Adagp, Paris, 2023

XIE Lei est né en 1983 en Chine. Diplômé de la CAFA de Pékin et de l’ENSBA de Paris. Il est installé à Paris où il travaille depuis 2006. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreuses institutions européennes.

XIE Lei – Around the moon – 2011 – Huile sur toile – 115,5 x 157,5 cm – Courtesy de l’artiste et Semiose, Paris. À voir au MO.CO.

Photo : © Aurélien Mole

MO.CO.

Du 11 mars au 4 juin

Vernissage le 10 mars, de 18h à 21h

13 rue de la République

Montpellier

MO.CO. Panacée

Du 11 mars au 7 mai

14 rue de l’école de Pharmacie

Montpellier

moco.art

Rendez-vous

Expositions

En voyage !

- Jusqu’au 31 mars

Montpellier

Médiathèque Émile Zola

Médiathèques

mediatheques.montpellier3m.fr

Aïcha Snoussi

- Jusqu’au 3 avril

Lattes

Musée Henri Prades –

Lattara

museearcheo.montpellier3m.fr

Djamel Tatah

- Jusqu’au 16 avril

Le théâtre du silence.

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

Visages du médiator

- Du 4 au 26 mars

Montpellier

Galerie Saint Ravy

[montpellier.fr](http://montpellier.fr)

Jusqu’au 16 avril

Madame d’Ora

La Surface et la Chair Madame d’Ora, Vienne-Paris, 1907-1957, photographies – Dora Kallmus. Dora Kallmus (1881–1963) fut une photographe renommée, travaillant comme portraitiste mondaine à Vienne, puis dans le Paris des Années folles.

Montpellier

Pavillon populaire

montpellier.fr

Photo : © Museum für Kunst und Gewerbe Hamburg

Yancouba Badji

- Du 6 au 24 mars

Peinture – Yancouba Badji.

Montpellier

Maison des relations internationales

montpellier.fr

Immortelle

- Du 11 mars au 4 juin

(Voir p. 40-41)

Montpellier

MO.CO. et MO.CO. Panacée

moco.art

Sports

Volley-ball

- 11 mars

Montpellier/Poitiers

Castelnau-le-Lez

Palais des sports Jacques Chaban Delmas

montpellier-volley.com

Boxe

- 11 mars

Championnat de l’union européenne welters : Pietro Rossetti/Mohamed Kani

Montpellier

FDI Stadium

billeterie.mhbevents.com

11 mars

Hockey-sur-glace

Les Vipers fêtent leurs 20 ans. Nommés ainsi un an après la création du Montpellier Métropole Hockey Club, ces joueurs évoluent cette saison en D1. Un millier de spectateurs fidèles suivent ce sport spectaculaire à la patinoire Vegapolis. Rendez-vous au prochain match face à Tours.

Montpellier

Patinoire Vegapolis

montpellier-vipers.com

Photo : © Alexandre Dimou

Handball

- 17 mars

Montpellier/Chartres

Montpellier

FDI Stadium

[montpellierhandball.com](http://montpellierhandball.com)

Football

- 19 mars

Montpellier/  
Clermont-Ferrand

Montpellier

Stade de la Mosson

mhscfoot.com

Baseball

- 19 mars

Montpellier/Metz

Montpellier

Greg Hamilton   
Baseball Park

barracudas-baseball.com

Marathon de Montpellier

- 19 mars

Montpellier

Antigone

marathonmontpellier.fr

Basket féminin

- 24 mars

Montpellier/Landerneau

Lattes

Palais des sports

blma.fr

Patinage artistique

- 25 et 26 mars

Trophée du soleil

Montpellier

Patinoire Végapolis

montpellier-patinage.com

Water-polo

- 25 mars

Montpellier/Nice

Montpellier

Piscine olympique Angelotti

montpellierwaterpolo.com

Football féminin

- 25 mars

Montpellier/Paris Saint Germain

Montpellier

Grammont

mhscfoot.com

Rugby féminin

- 26 mars

Montpellier/AC Bobigny

Montpellier

Stade Sabathé

montpellier-rugby.com

Sauvetage sportif

- Du 29 mars au 2 avril

Championnat de France N1.

Montpellier

Piscine olympique Angelotti

aqualove.fr

Jeune public

Maestro(s)

- 18, 19 et 26 mars

Par la Cie Papier Machins, dès 6 ans.

Montpellier

Théâtre La Plume

theatredelaplume.fr

Balade contée

- 19 mars

Par l’association Aural, dès 8 ans.

Castries

Cour du Château

castries.fr

Bout à bout

- 22 mars

Par la Cie Le clan des songes dès 3 ans.

Saint-Jean-de-Védas

Chai du Terral

chaiduterral.com

Balladeurs

- 1er et 2 avril

Conte par Zart Prod dès 4 ans.

Montpellier

LaVista

theatrelavista.fr

Spectacles

Les vedettes

- Jusqu’au 25 mars

Avec Audrey Perrin et Jean-Chris.

Saint-Jean-de-Védas

La chocolaterie

[lachocolaterie.org](http://lachocolaterie.org)

Photo : © La chocolaterie

16 et 17 mars

Lovetrain2020

Comédie musicale contemporaine pour 14 danseurs sur les musiques de Tears for Fears. Chorégraphe : Emanuel Gat.

Montpellier

Opéra Comédie

montpellierdanse.com

Photo : © Julian Gat

Molotov insecte

- 9 et 10 mars

De Philippe Malone.

Montpellier

La baignoire

labaignoire.fr

Changement de vie (in)volontaire

- Du 9 au 11 mars

Par Jean-Michel Rallet

Castelnau-le-Lez

Tracthéâtre

trac-theatre.fr

Savage Messiah

- 13 mars

+ Tour supports.

Saint-Jean-de-Védas

Secret place

[toutafond.com](http://toutafond.com)

Photo : © DR

Fishbach

- 15 mars

Pop

Saint-Jean-de-Védas

Victoire2

victoire2.com

Je suis nombreux.ses

- 16 et 17 mars

Cirque.

Montpellier

Théâtre Jean Vilar

theatrejeanvilar.montpellier.fr

À bras le corps

- 16 et 17 mars

D’après les textes de Simone Weil. Dès 15 ans.

Montpellier

Domaine d’O

domainedo.fr

Cœur instantanément dénudé

- 16, 17, 21, 22 et 23 mars

Par Lazare.

Montpellier

Théâtre des 13 vents

13vents.fr

Adé

- 17 mars

Pop – chanson française.

Montpellier

Rockstore

[rockstore.fr](http://rockstore.fr)

Photo : © DR

Chauffe Marcelle

- 17 mars

Conférence théâtrale   
par la Cie Rêves.

Jacou

La Passerelle

ville-jacou.fr

Les sons et les parfums tournent dans l’air du soir

- 19 mars

Chant-piano – mélodies françaises.

Lavérune

Château des Évêques

laverune.fr

Ensemble Vocal de Grabels

- Les 19 et 26 mars

Montferrier-sur-Lez (19/03) et Castelnau-le-Lez (26/03)

Église

06 28 07 91 77

Nous aurons encore l’occasion de danser ensemble

- Du 21 au 23 mars

En italien surtitré français.

Montpellier

La Vignette

theatre.univ-montp3.fr

Tra/ceology

- 23 mars

Montpellier

ICI-CCN

ici-ccn.com

Richard III

- 23 mars

De William Shakespeare.

Lattes

Théâtre Jacques Coeur

ville-lattes.fr/theatre-jacques-coeur

Le verso des images

- 31 mars

Spectacle accessible aux personnes non voyantes.

Montpellier

La bulle bleue

labullebleue.fr

Agathe ze bouse

- 31 mars

Jazz rock pop funk chanson.

Montpellier

Le Jam

[lejam.com](http://lejam.com)

Photo : © DR

Rendez-vous

Festival Al andalus

- Du 3 au 10 mars

Festival de culture andalouse.

Castries, Clapiers, Grabels et Montpellier

Différents lieux

Festival Al Andalus

Printemps des poètes

- 11 et 12 mars

Montpellier

Maison pour tous Frédéric Chopin

[lappeaustrophe.com](http://lappeaustrophe.com)

Du 23 mars au 7 avril

Comédie du rire

Festival d’humour de Montpellier et sa métropole. 18 spectacles, un stage d’improvisation théâtrale et un spectacle jeune public avec notamment Laura Calu, Alexis le rossignol, Éric X Quentin, Les bonobos, Audrey Vernon, Laurent Pitt, Marina Cars...

Plusieurs lieux  
compagniecocotteminute.com

Photo : © L. Calu

Chantiers de printemps

- 15 mars

Des îlots pour les oiseaux.

Villeneuve-lès-Maguelone

Les salines de Villeneuve

cen-occitanie.org

Le siège de Montpellier de 1622

- 16 mars

Archives municipales. Conférence en parallèle de la sortie du Bulletin historique n° 43. Par Serge Brunet, professeur d’histoire moderne à l’UPV.

Montpellier

Médiathèque Émile-Zola

mediatheques.montpellier3m.fr

Soirée Tango

- 17 mars

Saussan

Salle des Trobars

saussan-herault.fr

Foire de printemps

- Du 17 au 20 mars

Pérols

Parc des expositions

foiredeprintemps-montpellier.com

Les petites marguerites

- 23 mars

De Vēra Chytilovà – Projection du Ciné-club Jean Vigo.

Montpellier

Centre Rabelais

cineclubjeanvigo.fr

Les jeudis MO.CO. Panacée

- 23 mars

Patrice Maniglier.

Montpellier

MO.CO. Panacée

moco.art

Atelier philo

- 24 mars

Estime de soi : le regard que je porte sur moi-même a-t-il évolué avec l’âge ?

Lattes

Médiathèque

mediatheque@ville-lattes.fr

La ronde des poètes

- 24 mars

Soirée littéraire dans le cadre du Printemps des poètes.

Le Crès

Agora

agora-lecres.fr

Festival de musiques d’ensemble

- 26 mars

Saint-Jean-de-Védas

Chai du Terral

saintjeandevedas.fr

Ob’Art

- Du 7 au 9 avril

Salon des créateurs des métiers d’art

Montpellier

Corum

salon-obart.com

Entrée libre

VEUILLEZ VÉRIFIER LES DATES ET LES HORAIRES AVANT DE VOUS DÉPLACER.

Du 7 au 9 avril

I Love Techno

Le festival investit des lieux emblématiques : l’opéra Comédie, le parc des expositions et la halle Tropisme. Les artistes Acid Arab et Charlotte de Witte sont annoncés, ainsi que trois afters.

Différents lieux

ilovetechnoeurope.com

Photo : © DR

Occitan

12 ans de Rescontres occitans

Dempuèi 12 ans, los Rescontres occitans Sauramps, permeses mercé l’engatjament financièr de de la còla ReSO – recherches sur les Suds et les Orients – de l’Universitat Paul-Valéry, recampan desenats d’autors que dialògan amb un public divèrs a l’entorn de libres en rapòrt amb la cultura occitana (literatura, lenga, societat…)

« Lo rescontre del 23 de març serà consacrat a Joan Ganhaire e sa critica »

Demièg los darrièrs rescontres tematics, aquel de genièr, « Nommer les gens et les lieux en pays d’oc » permetèt de presentar tres obratges : lo Dictionnaire des noms de famille en Pays d’Oc d’André Lagarde (Letras d’òc, 2022), lo Dictionnaire familier de l’Occitanie (Cairn, 2022),

coordonnat per Catherine Bernie-Boissard e las Passejadas toponimicas de Pau Fabre

(Letras d’òc, 2022).

Escasença de rendre omenatge a aqueste, ancian professor de l’Universitat, especialista d’onomastica, recentament defuntat, amb de lecturas de sas passejadas sabentas e facetiosas a travèrs lo país d’òc. Etimologias popularas o sabentas dels noms de luòcs, lo libre o explica a travèrs d’exemples nombroses e plaideja per un aprendissatge de l’occitan, necessari per una lectura intelligenta del país. Dins aquesta vesprada, Cristian Lagarde, per sa part, presentèt lo libre de son paire, òbra d’una vida tota de curiositat sus l’origina dels « noms d’ostal », coma se ditz en occitan. Amb lo Dictionnaire familier de l’Occitanie, lo public aguèt una idèa originala de nòstra region a travèrs personatges, eveniments e luòcs que ne fan la riquesa e la diversitat.

Los rescontres venents, sus l’istòria e la literatura, se faràn sul site Saint-Charles (salle 006 – Panathénées, 18h) de l’universitat Paul Valéry, carrièra del Pr. Henri Serre (estacion de tram Albert 1er).

Après un rendètz-vos sus las Novèlas occitanas lo 23 de febrièr, lo rescontre del 23 de març serà consacrat a Joan Ganhaire e sa critica, en preséncia de l’autor e de Fabienne Garnerin, autora d’un estudi recent. Lo 20 d’abril, Pierre-Louis Berthaud e Robert Martí, dos occitanistas dins lo sègle, seràn a l’onor.

Photo : © Marie-Jeanne Verny

Lexique

Còla de recèrca - équipe de recherche

Rendut omenatge - rendu hommage

Passejadas sabentas e faceciosas - promenades savantes et facétieuses

una vida tota - une vie tout entière – toute une vie

Noms d’ostals - noms de famille

Rescontres venents - rencontres suivantes

Traduction complète :

montpellier3m.fr/occitan

jeunesse

Tu connais la Métropole?

Carnaval de Jacou

Atelier masque

Renard, corbeau, tortue, lapin… Mercredi 8 mars, de 14h à 17h, la MJC Boby Lapointe de Jacou organise un atelier de fabrication de masques pour enfants (salle de La Fabrique). Une animation gratuite, ouverte à tous, pour préparer son costume de Carnaval sur le thème des Fables de La Fontaine, qui aura lieu samedi 11 mars dans les rues de la commune.

04 67 59 17 13 – mjcjacou.fr – mjcjacou@mjcjacou.fr

Mode d’emploi

1 - Colle la page sur une feuille cartonnée épaisse.

2 - Colorie à ton goût les éléments du masque.

3 - Découpe et assemble par un point de colle les éléments.

4 - Pense à vider l’espace pour les yeux et les petits trous qui vont te servir à attacher ton masque.

5 - Glisse un élastique dans les deux trous et fais un gros nœud à chaque extrémité

pour retenir ton masque.

Carte blanche à

Nordine El Ouachmi

Fondateur de B&Co et spécialiste du coworking, Nordine a commencé son aventure à la Mosson et compte aujourd’hui 17 espaces en France et en Europe. Autodidacte, il aimerait que son parcours inspire les enfants de son quartier.

Nordine El Ouachmi

À 43 ans, il est le fondateur de B&Co et vient d’être élu président de la French Tech Méditerranée.

Photo : © DR

J’ai rejoint le conseil d’administration de la French Tech Méditerranée il y a quelques années et j’en suis récemment devenu le président. Nous venons d’être réélus capitale de la French Tech et une de nos actions est très importante pour moi : La French Tech Tremplin. Elle a pour objectif de rassembler des personnes éloignées de la tech : celles qui vivent en milieu rural, des allocataires sociaux, des étudiants boursiers ou encore des habitants des quartiers prioritaires de la ville (QPV). L’objectif est de faire naître et grandir des pépites locales avec un accompagnement privilégié.

100 % montpelliérain

J’ai grandi aux Tritons, à la Mosson et j’ai arrêté l’école très jeune. À 21 ans, j’ai créé ma première entreprise, poussé par une curiosité pour l’entrepreneuriat et par une ambition qui m’ont permis de franchir les obstacles. Puis, j’ai obtenu un terrain à Parc 2000 afin d’y construire un bâtiment nous permettant d’accueillir les différentes sociétés que j’ai pu créer. Cependant, une partie du bâtiment vacante était proposée à la location, et, rapidement, nous avons été inondés de demandes. Tout a commencé à partir de là ! J’ai remarqué qu’il y avait tellement de demandes et peu d’offres sur le marché du coworking, surtout pour les petites entreprises. C’est ainsi qu’est née la marque 100% montpelliéraine : Burostation, détentrice de B&Co.

Totem à Saint-Roch

Aujourd’hui, nous comptons une quarantaine de collaborateurs dans plusieurs structures réunies sous la holding. On est très fiers d’être identifiés parmi les dix acteurs nationaux qui font le marché du coworking. On a su faire évoluer notre modèle quand, au besoin de bureaux, s’est ajoutée une palette de services. On a su intégrer le sport, la santé, la crèche et le télétravail. Après Parc 2000, on a vraiment fait de Montpellier notre terrain d’expérimentation. Nous avons été accompagnés par la Ville et la Métropole. On a poursuivi notre implantation sur le territoire métropolitain en prenant des locaux plus grands. En ce moment, nous sommes en travaux sur le nouveau Saint-Roch. Dans deux ans, nous aurons notre bâtiment totem sur 5 000 m2.

On est passés à la vitesse supérieure. Nous avons une quinzaine d’implantations au national. Aujourd’hui, on a fait évoluer l’ADN de la marque. B&CO résulte de l’internationalisation car on a ouvert notre premier site en Espagne. Nous sommes dans une phase de consolidation. On travaille sur la structuration du groupe, pour industrialiser le concept. Tout en gardant un air de famille.

bureauxandco.fr

Photo : © DR

Photo : © Adobe Stock